



HAL
open science

Décryptage de supports publicitaires, éducation aux médias et à l'information et stéréotypes de genre chez les élèves : expérience dans une classe de CE2

Claire Fretellière

► To cite this version:

Claire Fretellière. Décryptage de supports publicitaires, éducation aux médias et à l'information et stéréotypes de genre chez les élèves : expérience dans une classe de CE2. Education. 2022. dumas-04146536

HAL Id: dumas-04146536

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04146536>

Submitted on 30 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2021-2022

Master MEEF

Mention Premier Degré

**DÉCRYPTAGE DE SUPPORTS
PUBLICITAIRES, ÉDUCATION AUX MÉDIAS
ET À L'INFORMATION ET STÉRÉOTYPES DE
GENRE CHEZ LES ÉLÈVES**

[Expérience dans une classe de CE2]

Présenté par : Claire Fretellière

Encadré par : Sabina Covarrubias Acosta

Mots Clefs :

stéréotype, genre, égalité filles-garçons, publicité, éducation, médias, CE2, cycle 2

Résumé

Ce mémoire a pour domaine d'étude l'Enseignement Moral et Civique et plus particulièrement l'Éducation aux Médias et à l'Information. Il entend déterminer si le décryptage de supports publicitaires peut faire évoluer positivement les stéréotypes de genre chez des élèves de CE2. A cette fin, une séquence pédagogique est menée en classe autour de publicités issues de l'univers des jouets, avec pour ambition de former les élèves à repérer un stéréotype de genre dans un support publicitaire. Un questionnaire est administré en amont puis à l'issue de la séquence, visant à recueillir leurs pratiques de jeux dans la cour de récréation ainsi que leurs représentations genrées en matière de jeux, de loisirs et de jouets. L'expérimentation est nourrie parallèlement d'observations réalisées dans le quotidien de la classe. Un recul de la stéréotypie en matière de genre est constaté s'agissant de la perception des différentes activités de jeux par les élèves de la classe, ce qui valide la pertinence du décryptage de supports publicitaires comme outil pédagogique en classe de CE2.

This research essay focuses on Civics classes and more particularly lessons on Media Literacy in French primary schools. It aims at showing whether the analysis of different types of advertisements targeting kids can positively influence gender-biased stereotypes among 3rd grade students. To this end, a didactic and thematic unit focusing on toy advertisements has been developed in class with the intent to train students to identify gendered stereotypes in marketing. A survey has been conducted before and after the unit to collect data on the kids' games during recesses, as well as their own representations on a range of games and activities. This research experiment has also been completed by daily observations made in the classroom. The students' perception following the didactic unit show a decline of gender stereotypes and thus confirms the relevance of using advertisements as teaching material for 3rd-graders.

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de mémoire, Madame Sabina Covarrubias Acosta. Son soutien discret, exigeant et bienveillant m'a été d'une aide précieuse.

Merci également à mes tutrices, Madame Geneviève Vincent, Professeure des Ecoles Maître Formateur, et Madame Christina Duranfroix, Formatrice à l'INSPE de Paris, pour la richesse de nos échanges et de leurs conseils tout au long de cette année.

Merci à toutes les personnes qui m'ont accompagnée durant cette année aussi intense qu'heureuse : mes collègues et amies PES, les formateurs de l'Inspé de Paris, les PEMF qui m'ont accueillie dans leur classe et les collègues de l'école élémentaire dans laquelle j'ai eu le plaisir d'enseigner cette année.

Je n'oublie pas mes élèves, dont la bonne humeur et l'implication ont indéniablement contribué au succès de ce travail de recherche comme de ma première année d'enseignante.

Merci enfin à mes amies proches pour leurs encouragements et leur relecture attentive, à mes trois enfants pour leur patience et à mon conjoint pour n'avoir cessé depuis la première seconde de croire en mon projet de reconversion.

Table des matières

Introduction	1
PARTIE I : Les stéréotypes de genre chez les enfants : origines et enjeux de leur déconstruction dans le cadre scolaire.....	3
Chapitre 1 : Constat initial - Les stéréotypes de genre à l'école élémentaire	3
1.1. Premières observations au sein d'une classe de CE2	3
1.1.1. Une structure initiale de la classe qui génère un questionnement.....	3
1.1.2. Des interactions spontanées limitées entre les filles et les garçons.....	3
1.1.3. Des remarques et comportements perçus comme relevant du sexisme	4
1.1.4. Une relative liberté d'expression des sentiments et de sa personnalité.....	4
1.2. Les stéréotypes de genre : définition	5
1.2.1. Le stéréotype, de l'imprimerie aux sciences sociales	5
1.2.2. Genre et sexe, une distinction fondamentale.....	5
1.2.3. Des stéréotypes de genre aux stéréotypes sexistes.....	6
1.3. Des conséquences des stéréotypes de genre dans le système éducatif à leur nécessaire déconstruction	6
1.3.1. Influence des stéréotypes de genre en milieu scolaire	6
1.3.2. La transmission d'une culture de l'égalité à l'école et par l'Ecole	7
1.3.3. Vers une nécessaire déconstruction des stéréotypes de genre à l'Ecole	7
Chapitre 2 : Déconstruire les stéréotypes de genre chez l'enfant.....	8
2.1. Aux origines des stéréotypes	8
2.1.1. Un environnement quotidien baigné de stéréotypes	8
2.1.2. La place des jouets et de leur marketing dans cette construction.....	8
2.2. L'apport de précédentes expériences pédagogiques visant à déconstruire les stéréotypes de genre des élèves	9
2.2.1. Etude menée en 2017 dans une classe de CE1-CE2	9
2.2.2. Etude menée en 2016 dans une classe de CP	9
2.2.3. Etude menée en 2016 dans deux classes de CP et de CE2-CM1-CM2.....	10
2.3. Des champs moins explorés : les médias et la publicité.....	11
2.3.1. Comment le discours publicitaire ancre les stéréotypes chez l'enfant.....	11
2.3.2. Déconstruire les stéréotypes de genre chez les enfants via la publicité : de la théorie à la pratique	12
2.3.3. Le rôle de l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) à l'École.....	12
Chapitre 3 : Déconstruire les stéréotypes de genre via le décryptage de supports publicitaires	13
3.1. Formulation de la problématique de recherche	13
3.2. Formulation des hypothèses de recherche	14
3.2.1. Présentation des trois hypothèses retenues.....	14
3.2.2. Contexte dans lequel ces trois hypothèses seront testées.....	15

PARTIE II : Mise en place du protocole de recherche	16
Chapitre 1 : Méthode de recueil des données.....	16
1.1. Présentation du protocole expérimental	16
1.1.1. La séquence pédagogique.....	16
1.1.2. Le recueil des données	19
1.2. Typologie des résultats attendus.....	20
1.2.1. Données quantitatives	20
1.2.2. Données qualitatives	21
Chapitre 2 : Présentation des résultats obtenus	22
2.1. Jeux pratiqués par les élèves en cours de récréation	22
2.1.1. Données collectées via le questionnaire du 27 janvier 2022.....	22
2.1.2. Données collectées via le questionnaire du 25 mars 2022.....	23
2.1.3. Observations in-situ.....	23
2.1.4. Données déclarées concernant les affinités dans la cour de récréation.....	24
2.2. Représentations des élèves sur les jeux, les loisirs et les jouets.....	24
2.2.1. Données collectées via le questionnaire du 27 janvier 2022.....	24
2.2.2. Données collectées dans le cadre du débat réglé initié en séance 2.....	25
2.3. Evolution des représentations des élèves sur les jeux, les loisirs et les jouets entre les deux questionnaires	26
2.2.1. Données collectées via les questionnaires.....	26
2.2.2. Observations des travaux réalisés dans le cadre de l'évaluation sommative de la séquence	27
PARTIE III : Analyse des résultats de recherche.....	28
Chapitre 1 : Interprétation des résultats.....	28
1.1. Une dichotomie dans les pratiques de jeux dans la cour de récréation	28
1.1.1. Des jeux différenciés en fonction du sexe.....	28
1.1.2. Un éventail de possibilités plus restreint du côté des filles.....	28
1.2. Des différences de perception très variables d'un élève à l'autre	29
1.2.1. Un recul net de la stéréotypie concernant les jouets et les loisirs	29
1.2.2. Trois typologies de représentations stéréotypées (ou non)	29
1.3. Un écart entre le discours et le comportement au quotidien	30
Chapitre 2 : Réponse à la problématique et enseignements à en retirer.....	30
2.1. Réponse à la problématique et conclusion quant aux hypothèses de recherche	31
2.1.1. Validation de l'hypothèse 1.....	31
2.1.1. Validation de l'hypothèse 2.....	31
2.1.1. Validation de l'hypothèse 3.....	32
2.2. Limites des expériences menées.....	32
2.3. Analyse réflexive de la séquence et propositions de remédiation.....	33

Conclusion.....	35
Liste de références.....	36
Annexes	I
Annexe 1 - Questionnaire de recueil des représentations des élèves	II
Annexe 2 - Synthèse des données extraites des questionnaires soumis aux élèves le 25 janvier 2022 et le 25 mars 2022	IV
Annexe 3 - Séquence pédagogique menée en classe dans le cadre de l'EMC.....	XVI
Annexe 4 - Exemples de production d'élèves dans le cadre de l'évaluation sommative de la séquence (séance 6).....	XXIII

Introduction

La genèse de ce travail de recherche remonte à l'été 2021. Fraichement nommée en tant que Professeure des Ecoles Stagiaire à la suite d'une reconversion professionnelle, je constate à la lecture de la liste des élèves de ma future classe un important déséquilibre numérique entre les deux sexes. Sensible à la question de l'égalité entre les filles et les garçons et à celle de la construction des stéréotypes de genre à l'Ecole, je songe aux conséquences qui pourraient en découler au sein de ma classe. Je décide finalement d'en faire un objet d'étude dans une perspective à la fois scientifique, dans le cadre de ma formation à l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education de Paris, et pédagogique, en lien avec les programmes du cycle 2. L'observation au quotidien de ce que je perçois comme des comportements empreints de stéréotypes et les répercussions que cela engendre au sein de ma classe me conduisent à orienter mes recherches sur les leviers dont disposent les enseignants dans le cadre des programmes scolaires pour amener les élèves de CE2 à appréhender la question des stéréotypes de genre.

Des chercheurs ont documenté la façon dont les stéréotypes se construisent chez l'individu dès la petite enfance et comment ils se développent ensuite, que ce soit dans la sphère familiale ou en contexte scolaire (Danréoux, 2007). Ce dernier environnement servira de cadre à ma recherche, avec un paradoxe mis en lumière entre autres par Nicole Mosconi (2004) et Marie Duru-Bellat (2016) : si l'Ecole a pour mission de contribuer à l'égalité entre les filles et les garçons, elle participe aussi à la reproduction des stéréotypes de genre. Dès lors, comment interpréter les programmes d'Enseignement Moral et Civique (EMC) de l'école élémentaire qui font précisément du respect de l'autre sexe et du refus des stéréotypes des compétences essentielles du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture¹, ce bagage que tout élève français doit avoir acquis à l'issue de sa scolarité obligatoire ? Comment, en tant qu'enseignante, accompagner mes élèves de CE2 dans la prise de conscience de l'existence des stéréotypes de genre afin de les dépasser, comme préconisé par les programmes ?

Parmi les pistes proposées en classe figure la littérature de jeunesse dont l'apport a été nourri par le biais de nombreux travaux. Nous en présenterons certains dans la première partie de cette

¹ Décret n°2015-372 du 31 mars 2015

recherche. Le décryptage de supports publicitaires en classe constitue une autre modalité d'apprentissage, soutenue par des organisations comme le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information (CLEMI).

Ce travail de recherche se propose ainsi de mesurer l'intérêt d'une séquence confrontant les élèves aux stéréotypes de genre dans la publicité sur les perceptions stéréotypées des élèves, en lien avec l'Education aux Médias et à l'Information (EMI). La question qui sous-tendra cette expérimentation est la suivante : le décryptage de supports publicitaires dans le cadre de l'EMI peut-il contribuer à faire évoluer les stéréotypes de genre dans une classe de CE2 ?

Nous émettrons une première hypothèse selon laquelle les élèves de la classe s'adonnent à des jeux différents selon leur sexe dans la cour de récréation. Une seconde hypothèse sera que leurs représentations liées au genre sont stéréotypées s'agissant des jeux, des loisirs et des jouets. Enfin, nous testerons une troisième et dernière hypothèse selon laquelle, à l'issue de la séquence menée dans le cadre de l'EMI et centrée autour du décryptage de supports publicitaires, les représentations des élèves de la classe quant aux jeux, jouets et loisirs de leur âge seront moins stéréotypées. A cette fin, nous mettrons en place un protocole de recherche visant à mesurer et comparer à l'aide d'un questionnaire les représentations stéréotypées des élèves, en amont puis en aval de la séquence pédagogique. Ce recueil de données sera nourri et étayé par des observations réalisées dans le quotidien de la classe.

Dans la première partie de ce mémoire, nous aborderons les origines des stéréotypes de genre chez les enfants et les enjeux de leur déconstruction dans le cadre scolaire. Nous étudierons ensuite les leviers à disposition des enseignants pour les déconstruire et analyserons à cette occasion différentes tentatives menées en classe ce qui nous permettra d'affiner l'angle et la problématique de notre recherche. Nous décrirons ensuite le protocole de recherche, de la mise en place de la séquence pédagogique à la méthode de recueil des données et aux résultats obtenus. Enfin, nous procéderons à l'analyse et l'interprétation de ces données afin de conclure quant à la validité de nos hypothèses de recherche.

PARTIE I : Les stéréotypes de genre chez les enfants : origines et enjeux de leur déconstruction dans le cadre scolaire

Chapitre 1 : Constat initial - Les stéréotypes de genre à l'école élémentaire

Dans ce premier chapitre, nous allons décrire précisément le contexte de notre recherche et les questions auxquelles nous sommes confrontés dans le cadre de notre pratique, puis nous tenterons d'y apporter un premier éclairage à travers la littérature scientifique.

1.1. Premières observations au sein d'une classe de CE2

Notre questionnement naît d'observations que nous allons retranscrire ici sans exhaustivité.

1.1.1. Une structure initiale de la classe qui génère un questionnement

Dans les jours qui ont précédé la rentrée des classes, un premier constat s'est imposé à moi : la structure de la classe qui m'avait été attribuée manifestait un important déséquilibre numérique entre les sexes : sept filles pour dix-huit garçons. Je m'en suis ouverte à la collègue en charge de l'autre classe de CE2 et dont l'effectif semblait très légèrement moins déséquilibré. Nous avons donc revu la constitution des groupes et ma classe est passée de sept à neuf filles et de dix-huit à seize garçons, soit 36% de filles et 64% de garçons.

Ce questionnement initial s'est ensuite nourri d'observations réalisées en classe tout au long de l'année, que je vais tenter de retranscrire ci-après.

1.1.2. Des interactions spontanées limitées entre les filles et les garçons

Ce constat s'établit d'abord à travers la constitution des groupes de travail. Au mois de novembre, je mets en place un projet de club de lecture. Chaque élève doit présenter un livre à l'oral afin de donner envie à ses camarades de le lire. Ce projet remporte une forte adhésion auprès de mes élèves qui sollicitent la possibilité de réaliser l'exercice en binôme. J'accepte et les laisse libres de constituer leurs binômes. Aucun n'est mixte. Début janvier, souhaitant documenter cette observation initiale, je fais volontairement l'expérience de laisser mes élèves constituer librement cinq groupes affinitaires de quatre ou cinq élèves afin de travailler sur un

projet en sciences autour de l'électricité. Aucun n'est mixte. J'obtiens deux groupes de quatre filles et trois groupes de cinq garçons (deux élèves étant absents ce jour-là). L'expérience se reproduit plusieurs fois durant l'année. Je parviens à la conclusion que si je ne constitue pas moi-même les groupes de travail, ils ne sont jamais mixtes.

L'absence ou la quasi-absence d'interactions entre les sexes au sein de ma classe est également perceptible dans la cour de récréation. Les échanges entre les filles et les garçons de ma classe en cour de récréation semblent à première vue quasi inexistantes ou anecdotiques et ce en dépit de l'interdiction des jeux de ballons dans la cour de récréation en dehors des temps périscolaires.

1.1.3. Des remarques et comportements perçus comme relevant du sexisme

En parallèle, je suis témoin, dès les premiers jours de classe puis de façon récurrente au cours de l'année, de remarques que je qualifierais de « sexistes », qu'elles soient conscientes ou non. Le deuxième jour de classe, je convie mes élèves à une séance d'Education Physique et Sportive (EPS) autour de jeux de ballons visant à construire le groupe-classe. Très vite, je m'aperçois que les garçons ne se passent la balle qu'entre eux. Je tente de corriger ce déséquilibre en prenant moi-même part au jeu, en vain. En fin de séance, un garçon perd la balle lancée par une fille et conteste avec véhémence son élimination, prétextant qu'elle lui a été mal envoyée. Je note aussi au sein de la classe la prédominance d'un groupe de garçons moteurs du point de vue des apprentissages mais aussi très accaparants et engagés dans une forme de compétition entre eux. Je remarque par ailleurs la présence de plusieurs filles très performantes, souvent davantage que les garçons les plus en réussite, mais aussi plus discrètes en termes de comportement. Certains garçons expriment parfois une forme d'agacement à leur égard, les jugeant d'une certaine manière un peu « hors-compétition » : « C'est encore X ou Y qui a eu la meilleure note ! », « C'est normal / c'est pas pareil : c'est une fille ».

La deuxième semaine de septembre, un élève n'a pas de masque de rechange. Sa voisine lui en propose gentiment un qu'il refuse sous prétexte que « le rose, c'est pour les filles ». En octobre, dans l'escalier, un élève enjoint tout haut l'un de ses camarades à ne pas se mêler à ce qu'il qualifie de « ridicule dispute de filles ».

1.1.4. Une relative liberté d'expression des sentiments et de sa personnalité

En dépit des situations et comportements que je viens de décrire, je note au sein de la classe une certaine liberté d'expression des élèves s'agissant des émotions, qu'ils soient fille ou garçon. Ainsi, comme le constate également l'auteure d'un travail mené dans une classe de

CM2 (Dufoix, 2017), dans ma classe, il n'est pas rare de voir un garçon pleurer ou enlacer un camarade et une fille dire tout haut ce qui lui tient à cœur. De même, nonobstant une certaine conformité aux modèles traditionnels pour la plupart d'entre eux, mes élèves semblent évoluer dans une relative liberté d'un point de vue vestimentaire et capillaire.

J'observe ainsi différentes situations relevant du quotidien de la classe qui ont pour conséquences une ségrégation entre les filles et les garçons. La question qui se pose alors est comment amener mes élèves à poser un regard critique sur leurs représentations genrées afin de leur donner les moyens de les dépasser et de construire librement leur jugement individuel ? Cette interrogation nécessite d'abord de revenir à la définition-même du stéréotype de genre.

1.2. Les stéréotypes de genre : définition

Nous allons d'abord nous pencher sur l'origine sémantique du terme de stéréotype.

1.2.1. Le stéréotype, de l'imprimerie aux sciences sociales

Ce vocable, du grec στερεός (stereos) « solide, dur » et τύπος (tupos) « empreinte, marque » désigne d'abord une plaque de métal gravée en relief permettant la reproduction à plus grande échelle d'impressions typographiques, technique née au XIII^e siècle. Son acception dans le domaine des sciences sociales est popularisée par Walter Lippmann en 1922. Il entend mettre en lumière la rigidité de ces croyances mentales construites pour catégoriser les individus ou les groupes sociaux qui nous entourent (Schadron, 2006). En sciences cognitives, la stéréotypisation se manifeste comme une démarche de catégorisation aussi naturelle que nécessaire permettant à chacun d'entre nous de traiter les informations issues de nos interactions sociales sans risque de surcharge cognitive (Edith Salès-Wuillemin, 2006).

1.2.2. Genre et sexe, une distinction fondamentale

Pour appréhender la définition d'un stéréotype de genre, il convient d'abord d'interroger le terme de genre et de souligner dans un premier temps la distinction fondamentale de lexique entre genre et sexe. Ce dernier renvoie en effet à une acception purement biologique, quand le second est le fruit d'une construction sociale. Le recours à la perspective du genre a pu faire l'objet de polémique, notamment dans le monde de l'éducation (Euzen, 2014). Pourtant, cette démarche scientifique n'a pas pour ambition de réfuter toute différence entre les femmes et les hommes mais uniquement de distinguer les différences biologiques de celles construites

socialement, et d'être ainsi en mesure d'analyser l'élaboration de ces dernières. « *L'enjeu n'est pas de nier qu'il existe des différences biologiques entre femmes et hommes mais bien de montrer que nos sociétés les ont surinvesties* » (Grésy et Georges, 2012, p. 15).

1.2.3. Des stéréotypes de genre aux stéréotypes sexistes

Nous l'avons vu, les stéréotypes constituent d'abord pour l'individu un outil fondamental de décryptage de son environnement social. Ainsi, l'enfant construit et utilise ces schémas pour appréhender de façon plus aisée le monde qui l'entoure. Il lui faut ensuite s'affranchir de ces schémas pour accéder à une vision plus fine et moins caricaturale de son environnement social. Dans le cas des stéréotypes de genre, cette nécessaire prise de recul se fait plus impérative car si l'on pourrait penser qu'ils offrent « *une représentation, certes simplifiée, mais fidèle de la société* » (Daréoux, 2007, p. 94), on s'aperçoit qu'ils contribuent à alimenter des phénomènes discriminatoires dont les femmes ont souvent l'apanage. Le stéréotype de genre, simple outil de décryptage, se meut alors en stéréotype sexiste, outil de discrimination (Daréoux, 2007).

1.3. Des conséquences des stéréotypes de genre dans le système éducatif à leur nécessaire déconstruction

La question des stéréotypes de genre chez les enfants émerge à l'école lorsque l'on interroge celle de l'égalité entre les filles et les garçons.

1.3.1. Influence des stéréotypes de genre en milieu scolaire

Les stéréotypes de genre influent sur les performances scolaires, les choix d'orientation ou encore le climat scolaire. Outre leur caractère discriminatoire, il faut souligner leurs « *effets psychologiques sur nos propres sentiments de compétence* » (Gaussel, 2016, p. 15). Le stéréotype selon lequel les filles seraient moins douées en mathématiques desservirait ainsi leurs performances dans la discipline. Généralisée dans les écoles publiques françaises dans les années 1960, la mixité n'a en effet pas suffi à produire l'égalité. Si les enfants évoluant dans un contexte scolaire mixte adoptent dans l'ensemble des comportements moins stéréotypés, l'école tend néanmoins à reproduire à son échelle les mécanismes sexués (Duru-Bellat, 2010). Ces représentations nourrissent ce que les sociologues en éducation nomment le « *curriculum caché* », un ensemble de savoirs acquis de façon non explicite et non officielle. Durant leur scolarité, filles et garçons tendent à reproduire les comportements attendus d'eux selon leur

sexe (Mosconi, 2004). La domination du masculin s'incarne également à travers une occupation différenciée des espaces scolaires, comme la cour de récréation (Maruéjols-Benoit, 2014). Enfin, le rôle des supports pédagogiques et de la littérature de jeunesse dans la transmission des stéréotypes est mis en exergue. Une étude menée sur les manuels scolaires pointait ainsi une invisibilisation et une infériorisation des femmes et la persistance de stéréotypes liés aux métiers et à la répartition des tâches dans la sphère familiale (Centre Hubertine Auclert, 2013).

1.3.2. La transmission d'une culture de l'égalité à l'école et par l'Ecole

L'Education Nationale, consciente de cette réalité, met en avant le rôle de l'Ecole comme garant de l'égalité des chances et acteur dans la prévention des préjugés sexistes et des violences faites aux femmes². Les Conventions interministérielles sur le sujet³ vont plus loin, lui assignant une mission sociétale : contribuer à faire évoluer la division sexuée des rôles dans la société. Cet enjeu se manifeste en outre dans les contenus d'enseignement : le Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture⁴ et les programmes d'Enseignement Moral et Civique identifient précisément le respect de l'autre sexe et le refus des stéréotypes parmi les compétences que l'élève doit avoir acquises à l'issue de la scolarité obligatoire.

1.3.3. Vers une nécessaire déconstruction des stéréotypes de genre à l'Ecole

Concrètement, cet apprentissage se traduit par un travail avec les élèves autour des stéréotypes de genre, ainsi que le préconisent les programmes de 2018. Nous l'avons vu, nous sommes toutes et tous porteurs de stéréotypes qui sont autant de repères dans notre construction individuelle. L'enjeu à l'Ecole ne réside pas dans leur stricte déconstruction mais davantage dans la possibilité donnée aux élèves de les questionner et d'apprendre à les mettre à distance en développant l'esprit critique. Lutter contre les stéréotypes contribue ainsi à l'égalité entre les sexes mais permet surtout à chaque enfant de grandir en étant libre de ses choix (Gaussel, 2016). La question qui dès lors se fait jour est la suivante : en tant qu'enseignants, comment pouvons-nous contribuer à la déconstruction des représentations genrées de nos élèves, pour les conduire vers un jugement plus personnel et plus nuancé ?

² Code de l'éducation, articles L. 121-1 et L. 312-17-1

³ Ministère de l'éducation nationale et alii (2019), Convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif (2019-2024)

⁴ Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture

Chapitre 2 : Déconstruire les stéréotypes de genre chez l'enfant

Comment déconstruire : cette interrogation aussi pratique que fondamentale sous-tend notre question de recherche et nous invite à sonder l'origine-même des stéréotypes chez l'enfant.

2.1. Aux origines des stéréotypes

Pour proposer une démarche scientifique viable, il convient d'abord de comprendre comment ces stéréotypes se sont construits. Nous pourrions ensuite émettre des hypothèses plus réalistes quant aux pistes permettant leur mise à distance.

2.1.1. Un environnement quotidien baigné de stéréotypes

Dès sa naissance, l'enfant se nourrit du message véhiculé explicitement ou implicitement par la famille et par les instances de la petite enfance comme les crèches. En grandissant, il fréquente divers environnements sociaux qui vont affirmer ses représentations stéréotypées et encourager des pratiques identitaires auxquelles il va se conformer pour être reconnu par les autres. Ainsi, « *alors même qu'ils vivent ensemble, filles et garçons ne sont pas élevés de la même manière* » (Gaussel, 2016, p. 6). La présence dans son quotidien de ces « *propositions stéréotypées* » (Daréoux, 2007, p. 93) crée autour de l'enfant un halo au sein duquel il va se construire en tant qu'individu sexué et appréhender le monde à travers cette multitude de représentations plus ou moins déformées de la réalité. Elles se manifestent à travers les couleurs, les vêtements, les jouets, la littérature de jeunesse, les programmes télévisés, la publicité ou encore les supports pédagogiques. Mais elles sont aussi cachées dans nombre de nos remarques, postures et propos aussi quotidiens qu'inconscients. Leur répétition érige un cadre autour de l'enfant qui va le conduire à modéliser ses comportements (Daréoux, 2007).

2.1.2. La place des jouets et de leur marketing dans cette construction

Au sein de son environnement, les jouets occupent une place particulière. Puissants vecteurs de socialisation différenciée, ceux dits « de garçons » encouragent l'action et la compétition quand ceux « de filles » tendent à reproduire en miniature la sphère domestique (Fumat, 2010). Il en résulte une parfaite dichotomie entre les jouets proposés aux filles et ceux dévolus aux garçons, une évolution récente qui s'est renforcée depuis les années 1990, à la fois dans les magasins et dans les catalogues de jouets. Les espaces dédiés à chaque sexe sont cloisonnés à grand renfort

de codes couleurs : rose pour les filles et bleu pour les garçons. L'offre est segmentée : aux filles les univers de princesse et de « petites mamans », aux garçons les super-héros et les moyens de transports. Un rapport conclut ainsi à un univers du jouet promouvant une vision du monde plus stéréotypée encore que ne l'est la réalité (Jouanno et Courteau, 2014).

A neuf ans, les enfants ont ainsi déjà acquis un grand nombre de stéréotypes. Nous laisserons volontairement de côté l'influence de la sphère familiale qui n'est pas l'objet de notre recherche pour nous intéresser à des prescripteurs qui pourraient aussi servir de supports pédagogiques pour nos élèves de CE2 : le marketing des jouets, la littérature de jeunesse et la publicité.

2.2. L'apport de précédentes expériences pédagogiques visant à déconstruire les stéréotypes de genre des élèves

Des tentatives ont été menées en classe afin de mesurer l'impact d'une séquence pédagogique sur les représentations stéréotypées des élèves. Certaines se fondent sur le débat philosophique ou des modules en EPS mais la majorité d'entre elles s'appuient sur la littérature de jeunesse contre-stéréotypée. Nous allons nous intéresser à trois d'entre elles, menées dans des classes de cycle 2, à l'instar de la classe dont nous avons la responsabilité. L'objectif est d'évaluer si ces travaux pourraient répondre aux questionnements issus du constat initial dans notre classe.

2.2.1. Etude menée en 2017 dans une classe de CE1-CE2

Le premier des travaux de recherche sélectionnés (Margarito, 2017) est conduit dans une classe de CE1-CE2, au sein d'une école publique en réseau d'éducation prioritaire de l'académie de Grenoble. Il examine dans quelle mesure l'étude d'un album de littérature jeunesse contre-stéréotypé intitulé *Dinette dans le tractopelle* (Christos, 2009, éditions Talents Hauts) peut influencer la stéréotypie genrée des élèves. L'expérience conclut que les élèves manifestent des représentations stéréotypées qui, si elles ne se sont pas radicalement transformées, ont néanmoins évolué à l'issue de la séquence.

2.2.2. Etude menée en 2016 dans une classe de CP

La deuxième expérience (Andreu, 2016) teste l'impact d'une séquence visant à promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons par le biais d'ouvrages de littérature de jeunesse contre-stéréotypés sur les représentations des élèves d'une classe de CP. La séquence, liant le Français

et l'EMC, est menée dans une école de centre-ville au public hétérogène, dans l'académie de Montpellier. Un questionnaire issu d'une recherche antérieure (Vuattier Dujardin, 2014) est soumis aux élèves, en amont de la séquence pédagogique, puis six semaines après afin de recueillir des données quant aux représentations stéréotypées des élèves. Ces derniers doivent indiquer, pour une liste d'activités données, si elles sont masculines, féminines ou mixtes. L'analyse comparée des deux questionnaires a permis de confirmer l'hypothèse de recherche.

2.2.3. Etude menée en 2016 dans deux classes de CP et de CE2-CM1-CM2

La troisième étude (Barbet et Launay, 2016) a été menée dans deux classes parallèles, l'une de CP, l'autre de CE2-CM1-CM2, en milieu rural, dans l'académie de Clermont-Ferrand. Elle interroge l'impact de la littérature de jeunesse sur les représentations liées au genre de quarante-et-un élèves de six à dix ans. Les auteures constatent à l'issue de leurs travaux que la lecture d'albums contre-stéréotypés a bien permis de faire évoluer ces représentations. Elles notent néanmoins une différence en fonction de l'âge des élèves.

Ces trois études concluent à l'influence de la littérature jeunesse contre-stéréotypées sur les stéréotypes de genre d'élèves de six à neuf ans ou plus exactement d'une partie d'entre eux. Cette démarche pédagogique pourrait ainsi constituer une réponse au questionnement auquel nous faisons face dans notre classe. Pour autant, soulignons que ces travaux ont été réalisés dans des cadres géographiques et sociologiques précis et sur des populations par essence uniques. Nous ne saurions donc transposer à l'identique les comportements observés à notre propre situation. L'autre bémol que nous pourrions apporter quant à la pertinence de ces travaux pour répondre à notre questionnement réside dans la nature des albums utilisés en classe. En effet, des expériences ont montré les limites du recours aux contre-stéréotypes dans la déconstruction des représentations genrées chez les enfants. La simple inversion du stéréotype n'a que peu d'impact sur l'enfant qui, confronté à une situation trop éloignée de ses représentations initiales, aura tendance à se raccrocher à la version stéréotypée (Morin-Messabel et Salle, 2013).

Ces travaux ayant recours à la littérature de jeunesse comme outil pédagogique constituent néanmoins une première base scientifique sur laquelle nous pourrions appuyer nos hypothèses, à défaut de pouvoir les transposer entièrement à notre propre population.

2.3. Des champs moins explorés : les médias et la publicité

Dans la première partie de ce mémoire de recherche, nous avons rappelé les différentes instances qui contribuent à ancrer chez les enfants des stéréotypes de genre, avec les conséquences que nous avons soulignées à cette occasion. Il demeure un champ d'étude qui nous semble moins investi sur le sujet : celui des médias et notamment de la publicité.

2.3.1. Comment le discours publicitaire ancre les stéréotypes chez l'enfant

A l'instar de la littérature de jeunesse, la publicité participe à la socialisation de l'être humain, prenant ainsi part à la fabrique des stéréotypes chez l'enfant. Jean-Noël Kapferer note dès les années 80 le décalage entre l'univers que nous donne à voir la publicité et la réalité de la vie quotidienne, pointant l'image qu'elle véhicule des rôles sociaux attribués à chaque genre. En retard sur l'évolution des mœurs, elle contribue à cultiver les stéréotypes de genre mais également à les diffuser (Kapferer, 1985, cité dans Anselmo et Parfenova, 2003). Les images qu'elle médiatise façonnent l'imaginaire de l'enfant et influencent sa construction sociale et émotionnelle. En effet, avant l'âge de onze ans, l'enfant n'étant pas en pleine capacité de jugement, ses prises de décisions reposent essentiellement sur une dimension affective (Piaget, 1947). Il n'est pas en mesure de distinguer ce qui lui est donné à voir de ce qui existe vraiment. L'image projetée par la publicité se confond avec le réel (Anselmo et Parfenova, 2003).

Nous l'avons vu, l'influence de la publicité sur les représentations genrées des enfants est particulièrement perceptible dans le domaine des jouets. Leur marketing offre une « *mise en scène de la différence des sexes* » (Zegai, 2010, p. 35) qui encourage la reproduction par les enfants, et notamment les filles, de schémas traditionnels inégalitaires réduisant progressivement le champ des possibles pour chaque sexe. L'interaction avec le jouet se mue alors en « *une véritable pédagogie active de la différence entre les sexes* » (p. 52).

Face à cette influence, une étude consacrée aux affichages publicitaires à proximité des écoles genevoises soulignait, outre la responsabilité des publicitaires, le rôle de la famille et de l'Ecole dans le décryptage des stéréotypes véhiculés par ce média (Anselmo et Parfenova, 2003). Ce dernier point nous semble pertinent dans le cadre de notre recherche et nous allons maintenant nous y intéresser plus précisément.

2.3.2. Déconstruire les stéréotypes de genre chez les enfants via la publicité : de la théorie à la pratique

Si l'influence de la littérature de jeunesse sur la déconstruction des stéréotypes de genre dans le cadre scolaire a fait l'objet de nombreuses études⁵, l'impact du décryptage de supports publicitaires semble un champ d'expérimentation moins investi. Intéressons-nous néanmoins au travail réalisé dans une classe de CE2 (Verspieren, 2019). Trois types d'actions sont menés visant à faire prendre conscience aux élèves des stéréotypes pour les amener à les dépasser : une conscientisation de sa pratique par l'enseignante, une séquence pédagogique en EMC et un module d'EPS autour de la lutte. La séquence en EMC a recours à des supports publicitaires volontairement très stéréotypés (des visuels de soupes rose et bleu) afin d'introduire la notion de stéréotype auprès des élèves puis se conclut autour d'autres supports publicitaires. L'auteure utilise parallèlement d'autres types de documents, à l'instar d'une nouvelle de Bernard Friot et d'un ouvrage de la collection *Les Goûters philo* (Milan). Elle constate à l'issue de la mise en place de ces actions que ses élèves ont une vision plus nuancée de leurs propres stéréotypes et que le climat de classe est plus apaisé. Ce travail, bien qu'il ne repose pas uniquement sur le décryptage de publicités, peut néanmoins étayer l'hypothèse selon laquelle l'analyse en classe de ces supports pourrait impacter les stéréotypes de genre de nos élèves.

2.3.3. Le rôle de l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) à l'École

Si les expériences autour du décryptage de supports publicitaires semblent encore peu documentées dans la littérature scientifique, cette pratique pédagogique est encouragée par les institutions depuis 2013, via la promotion de l'EMI. En 2017, interpellé par un sénateur, le ministère de l'Éducation Nationale soulignait l'efficacité du travail sur les représentations stéréotypées, fondement de la promotion d'une culture de l'égalité entre les sexes à l'École. Il réaffirmait à cette occasion le rôle de l'EMI comme levier d'action prioritaire pour lutter contre les stéréotypes⁶. Cette démarche est soutenue par un organisme, le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information (CLEMI), dont la mission est de promouvoir au sein du système éducatif des actions visant à développer chez les élèves une compréhension plus fine et plus libre de notre environnement et des enjeux liés aux médias.

⁵ Partie I - 2.2. de ce document

⁶ Réponse publiée dans le JO Sénat du 19/04/2018 - page 1930, en réponse à une question du sénateur Roland Courteau du 16/11/2017

Pour autant, l'EMI demeure un champ didactique relativement récent⁷, ce qui pourrait expliquer la relative rareté de la littérature sur le sujet, au-delà du discours et des injonctions institutionnelles. Si l'on se repenche un instant sur notre questionnement initial, ce dernier point pourrait alors expliquer nos difficultés à documenter plus précisément l'utilisation de la publicité comme support pédagogique dans la mise à distance des stéréotypes de genre.

Le travail de recherche que nous nous proposons de réaliser n'en sera que plus enrichissant.

Chapitre 3 : Déconstruire les stéréotypes de genre via le décryptage de supports publicitaires

D'un point de vue pédagogique, et conformément aux programmes d'EMC du cycle 2, il est possible d'aborder en classe la question des stéréotypes de genre à travers différents supports parmi lesquels la littérature de jeunesse, les films ou la publicité. La liste n'est pas exhaustive. Nous avons choisi de concentrer cette étude sur les supports publicitaires.

3.1. Formulation de la problématique de recherche

De nombreux travaux se sont intéressés ces dernières années à l'influence de la littérature jeunesse contre-stéréotypée sur les représentations genrées des élèves. Nous avons détaillé trois d'entre eux menés dans des classes de cycle 2. Mais lors de la phase exploratoire de notre étude, nous avons consulté d'autres travaux menés en cycle 1 et en cycle 3 et 4 qui nous ont convaincus que cette problématique avait déjà été largement étudiée - et validée - par la recherche. Nous faisons donc le choix du décryptage de supports publicitaires comme démarche didactique et pédagogique et objet de notre travail de recherche. Au regard des études sur l'origine des stéréotypes chez l'enfant et à l'aune de l'âge de la population étudiée, nous prenons le parti de restreindre le travail de décryptage aux supports publicitaires mettant en scène des jouets. Ce choix repose sur un double fondement, à la fois scientifique et pédagogique. D'un point de vue scientifique, les jouets polarisent un grand nombre des représentations stéréotypées de

⁷ Le terme d'Éducation aux Médias et à l'Information apparaît pour la première fois dans la Loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République du 8 juillet 2013.

l'enfant et de sa famille. « *Objet privilégié pour l'étude des catégories de genre* » (Zegai, 2010, p. 52), ils sont à la fois le support des premiers apprentissages et de la reproduction des modèles sociaux de genre. D'un point de vue pédagogique, au vu de l'âge de nos élèves et dans la lignée de travaux de Jean Piaget autour des stades du développement cognitif (1947), il nous semble pertinent d'aborder la question des stéréotypes par le biais de matériaux concrets : leur vécu et leur quotidien en tant qu'enfant. Le marketing des jouets met aussi en scène des individus à leur image, facilitant le processus d'appropriation. Il sera d'autant plus aisé pour nos élèves d'entrer dans la démarche de décryptage s'agissant de supports (les publicités) qui leur sont aussi familiers que l'objet dont ils font la promotion (les jouets). Cet angle permet en outre de ne pas sombrer dans un double écueil : traiter le sujet des stéréotypes de manière trop complexe pour leur âge avec pour conséquence un risque de simplification ou, à trop l'élargir, mettre les élèves en porte-à-faux avec leurs propres modèles familiaux.

Aux termes de nos recherches sur le sujet, nous pouvons maintenant énoncer précisément la problématique qui va sous-tendre notre travail :

Le décryptage de supports publicitaires dans le cadre de l'Éducation aux Médias et à l'Information peut-il contribuer à faire évoluer les stéréotypes de genre dans une classe de CE2 ?

3.2. Formulation des hypothèses de recherche

La problématique étant posée, nous allons maintenant formuler un certain nombre d'hypothèses qui guideront notre recherche.

3.2.1. Présentation des trois hypothèses retenues

A l'aune des constats établis dans le cadre de la vie de ma classe et à la faveur de leur mise en perspective avec la littérature scientifique sur le sujet, nous émettons les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : Alors qu'ils ont le même âge et évoluent dans le même environnement scolaire, les filles et les garçons de notre classe de CE2 s'adonnent à des jeux différents en récréation.

Hypothèse 2 : Leurs représentations liées au genre sont stéréotypées s'agissant des jeux dans la cour de récréation, de leurs activités de loisirs et des jouets.

Hypothèse 3 : *A l'issue de la séquence menée dans le cadre de l'Education aux Médias et à l'Information et visant à leur faire décrypter des supports publicitaires, les représentations des élèves de la classe quant aux jeux, loisirs et jouets de leur âge seront moins stéréotypées.*

Les études menées sur le sujet et décrites dans ce mémoire⁸ s'accordent sur le fait que la publicité peut participer à perpétuer des stéréotypes de genre chez l'enfant. L'objet de cette recherche sera donc de mesurer si, a contrario, le décodage de supports publicitaires en classe avec des élèves de CE2 peut permettre de faire évoluer leurs représentations genrées. Plusieurs expériences⁹ ont prouvé qu'un lien pouvait être établi entre la mise en place de séquences pédagogiques visant à déconstruire les stéréotypes via la littérature jeunesse et l'évolution effective des représentations des élèves. Nous pouvons raisonnablement penser que ces résultats seront transposables aux supports publicitaires dans la mesure où la publicité, comme la littérature jeunesse, fait partie de l'univers familier et quotidien d'un enfant de huit à neuf ans.

3.2.2. Contexte dans lequel ces trois hypothèses seront testées

Ce travail de recherche est mené sur une classe de CE2 comprenant vingt-cinq enfants de huit à neuf ans. L'école élémentaire concernée comprend onze classes, dans un arrondissement très favorisé de la capitale. Dans leur grande majorité, les élèves sont issus de familles aisées. Une majorité de parents exercent en tant que cadres supérieurs ou dirigeants d'entreprise. Quelques élèves seulement sont issus de la classe moyenne. L'effectif comprend neuf filles et seize garçons. Trois des élèves effectuaient leur première rentrée au sein de l'école. Les vingt-deux autres étaient répartis dans deux classes différentes l'année précédente mais se connaissent pour la plupart depuis plusieurs années. Les hypothèses sont testées en milieu d'année scolaire, sur une période allant de janvier à mars.

Afin de prouver ces hypothèses, nous allons mettre en place une série d'expériences que nous allons maintenant décrire.

⁸ Partie I - 2.3.1. de ce document

⁹ Partie I - 2.2. de ce document

PARTIE II : Mise en place du protocole de recherche

Chapitre 1 : Méthode de recueil des données

Dans ce chapitre, nous allons détailler le protocole mis en place dans le but de répondre à notre problématique et de tester les hypothèses formulées précédemment.

1.1. Présentation du protocole expérimental

Notre expérimentation comprend deux volets principaux : une séquence pédagogique et un recueil de données quantitatives et qualitatives.

1.1.1. La séquence pédagogique

Une séquence pédagogique¹⁰ est menée dans notre classe de CE2 au mois de mars, dans le cadre des programmes d'EMC et plus particulièrement de l'EMI. Au retour des fêtes de fin d'année, les élèves sont invités à apporter des catalogues de jouets. Je sélectionne de mon côté des supports publicitaires vidéos et iconographiques. Cette séquence va confronter les élèves de la classe à plusieurs documents publicitaires qu'ils vont être amenés à lire, décrypter, analyser selon différentes modalités pédagogiques, en individuel et en groupe, en lien avec les compétences en Français. A la fin de la séquence, l'élève doit être capable de comprendre que filles et garçons sont égaux et qu'ils doivent avoir les mêmes droits, de définir le terme stéréotype, de repérer un stéréotype de genre dans une publicité et pouvoir l'expliquer avec ses mots, et enfin de faire preuve d'esprit critique à l'égard des messages publicitaires. Cette séquence a été pensée et construite autour d'un certain nombre de supports pédagogiques existants à l'instar de ceux du CLEMI dont nous avons déjà évoqué le rôle. Ces contenus ont été agrégés et remodelés pour produire une séquence originale adaptée à notre classe¹¹.

Nous allons maintenant détailler le déroulé des différentes séances constituant la séquence.

¹⁰ Le document détaillant la séquence est disponible en Annexe 3.

¹¹ Les sources d'inspiration pour la construction de la séquence sont référencées dans la bibliographie ainsi que sur la fiche de séquence en Annexe 3.

Une première séance, nommée 0, fait office d'évaluation diagnostique. D'une durée de vingt minutes, elle vise à recueillir les représentations initiales des élèves à travers le questionnaire qui permettra également le recueil des données pour notre expérimentation. J'insiste sur le caractère secret des réponses et sur le fait qu'il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse, ce afin de mettre en confiance les élèves et de les encourager à répondre de la manière la plus fidèle à leurs représentations.

La séance 1 a pour objectif la découverte du projet d'apprentissage et l'émergence de la situation-problème et dure quarante-cinq minutes. La classe est répartie en cinq groupes mixtes et hétérogènes de cinq enfants. Les élèves sont invités à découper des visuels représentant des enfants dans des catalogues de jouets. Un élève de chaque groupe est désigné pour les coller sur trois grandes feuilles au tableau titrées « filles », « garçons » et « les deux ». J'engage ensuite une discussion autour de l'observation des trois affiches. Les élèves mettent en avant le fait que le panneau « les deux » est moins fourni. Ils constatent aussi que l'affiche « fille » est plus rose et que les jouets ne sont pas les mêmes que dans l'affiche « garçons ». En particulier : il y a beaucoup de cuisines et de poupées sur le panneau « fille ». Sur l'affiche « garçon », les couleurs sont un peu plus foncées, il n'y a pas de rose, on voit beaucoup de véhicules : vélo, moto, voiture, quad, trottinette. Il y a aussi un quad et une moto sur l'affiche « fille » mais ils sont roses. Je laisse les élèves s'exprimer. L'objectif est de les amener vers le constat que la structure des catalogues de jouets peut influencer les choix des enfants et de faire émerger une situation-problème qui va donner du sens à la séquence.

La séance 2, d'une durée de soixante minutes, consiste en un débat réglé, une démarche pédagogique recommandée dans le cadre de l'EMC. Nous ne reviendrons pas ici sur les modalités pratiques de l'organisation de cette séance¹². L'objectif méthodologique de cette séance est de partager et confronter ses représentations liées au genre, d'apprendre à les formuler et à écouter les autres. Je rappelle le thème du débat : « Filles et garçons ont-ils les mêmes droits ? » et diffuse un film publicitaire réalisé en 2015 par une grande enseigne de distribution¹³. Dans la première partie, des enfants exposent leur vision des jouets : *"Les trucs de fille, c'est plutôt rose alors que les trucs de garçon, c'est plutôt bleu"*. Le spot s'interroge ensuite sur la réalité de ces déclarations et montre les mêmes enfants jouant librement avec

¹² Ces modalités sont détaillées dans la fiche séquence en Annexe 3.

¹³ Film de la publicité Super U Noël 2015. <https://www.youtube.com/watch?v=q7SAANUgeZU>

l'éventail de jeux mis à leur disposition : une fillette manie la perceuse tandis qu'un petit garçon passe l'aspirateur, déguisé en super-héros. La publicité conclut : "*Il n'existe pas de jouets pour les filles ou pour les garçons, mais des jouets, tout simplement*". Je demande aux élèves de noter sur leur ardoise ce qu'ils en pensent. Cette phase individuelle permet de faciliter la prise de parole dans le cadre collectif. J'initie le débat puis me mets en retrait et laisse les élèves échanger durant trente minutes. Une synthèse collective est réalisée ensuite et je conclus en annonçant l'objectif de la séance suivante : comprendre pourquoi, s'ils ont les mêmes droits, souvent - comme dans la classe - filles et garçons ne jouent pas aux mêmes jeux. Cette séance s'est déroulée comme prévu. La plupart des élèves ont pris la parole. Seuls deux n'ont pas tenu à s'exprimer. Dans un souci de gestion égalitaire des temps de parole, notamment filles/garçons, deux élèves distribuaient les prises de parole et un élève les consignait dans un tableau.

La séance 3, d'une durée de cinquante minutes, a pour objectif de comprendre ce qu'est un stéréotype afin d'être en mesure d'adopter un esprit critique sur la source de ses représentations. La première phase consiste à explorer en classe entière le tableau *Les Enfants Habert de Montmor* de Philippe de Champaigne (1649). Les élèves décrivent le tableau et formulent spontanément des hypothèses sur le sexe réel ou supposé de chaque enfant. Sans surprise, tous les élèves de notre classe déclarent que les deux enfants en rose sont des filles, une majorité d'entre eux effectuant le même raccourci pour les enfants aux cheveux longs. Ils émettent aussi individuellement différentes hypothèses sur la base de l'observation des traits des visages, sans qu'un consensus ne s'en dégage. J'apporte alors la validation finale : la seule fille est en bleu au centre du tableau, et l'explication historique : à cette époque, le bleu est associé aux femmes, le rose/rouge aux hommes ; les enfants arborent robes et cheveux longs. Nous pouvons alors introduire la notion de stéréotype. La seconde phase de la séance a consisté en un travail en groupes mixtes et hétérogènes autour de deux publicités Lego (datant de 1981 et 2014) : comparaison des deux visuels et recherche des stéréotypes dans la seconde image. Chaque groupe synthétise ses échanges sur une feuille A3 qui sert ensuite à la mise en commun. La synthèse collective des résultats permet d'explicitier la notion de stéréotype.

La séance 4, d'une durée de quarante minutes, comprend deux parties : d'abord une phase d'institutionnalisation autour de la notion de stéréotype puis une phase d'appropriation individuelle. Après un rappel de la séance précédente, je diffuse la vidéo *1 jour 1 question* intitulée *C'est quoi un stéréotype ?* puis nous construisons collectivement la définition du terme

« stéréotype », avant de passer à une phase d'entraînement individuel. A cette fin, je propose à mes élèves un jeu dans lequel je projette des visuels publicitaires. Ils doivent dire sur leur ardoise si l'image montre un stéréotype et pourquoi. S'en suit un échange collectif afin de valider le décryptage et d'explicitier la présence ou non d'un stéréotype. La notion de contre-stéréotype peut être abordée à cette occasion, en particulier si les élèves la mettent en lumière, comme ce fut le cas dans ma classe.

La sixième et dernière séance constitue l'évaluation sommative de la séquence. L'élève dispose d'un catalogue de jouets dans lequel il doit découper une image illustrant un stéréotype, la coller sur sa feuille et produire quelques phrases justifiant son choix. L'objectif est de vérifier que chaque élève est maintenant capable de repérer un stéréotype de genre dans un support publicitaire et de l'expliquer avec ses mots. En parallèle de ce travail, je soumetts aux élèves le même questionnaire qu'en séance 0. L'analyse des écarts entre les réponses avant et après la séquence (séance 0 et séance 6) permet à la fois d'évaluer la séquence pédagogique et de fournir des données pour notre expérimentation.

Nous allons maintenant détailler le protocole expérimental visant à mesurer de façon qualitative et quantitative les représentations stéréotypées des élèves, avant puis après la séquence.

1.1.2. Le recueil des données

Le protocole de recueil des données comprend un questionnaire à destination des élèves de la classe¹⁴ (curriculum réel déclaré) et des observations que j'ai réalisées en tant qu'enseignante de la classe (curriculum réel observé).

Le questionnaire est administré une première fois le 27 janvier 2022, avant la séquence d'EMC. Il sonde les élèves de la classe à la fois sur leur pratique individuelle dans la cour de récréation : avec qui jouent-ils (question 1) et à quels jeux (question 2), et sur la vision qu'ils ont d'un certain nombre de jeux (question 3), loisirs (question 4) et jouets (question 5) du point de vue du genre. Sur le plan scientifique, il vise à photographier leurs représentations initiales. J'introduis le questionnaire auprès des élèves en insistant sur le fait qu'il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. Seule l'enseignante prendra connaissance des réponses. Les élèves doivent donc dire très simplement ce qu'ils pensent. Il ne s'agit pas d'une évaluation. Chaque élève répond ensuite aux questions sans contrainte de temps. Les premiers élèves ont achevé le

¹⁴ Le questionnaire est disponible en Annexe 1.

questionnaire en dix minutes, les derniers ont pris le double de temps. Le même questionnaire est administré une seconde fois le 25 mars 2022, à l'issue de la séquence menée en classe, avec les mêmes modalités que pour le premier questionnaire. Ce procédé de recours à un double questionnaire en miroir fait écho à celui utilisé lors de précédents travaux mentionnés dans la partie I de ce mémoire¹⁵. Nous pouvons donc raisonnablement penser que cette méthode de collecte de données fonctionne auprès des élèves de cycle 2 et devrait donc permettre un recueil satisfaisant du point de vue scientifique.

Des observations sont effectuées en parallèle durant l'année scolaire, à la fois dans l'enceinte de la classe et dans la cour de récréation. Elles prennent notamment la forme de verbatims.

1.2. Typologie des résultats attendus

Les résultats attendus comprennent deux types de données : des données quantitatives, obtenues via le questionnaire, et des données qualitatives reposant sur nos observations.

1.2.1. Données quantitatives

Les données de type quantitatives sont obtenues par la comparaison des deux enquêtes réalisées le 27 janvier et 25 mars 2022. Le questionnaire transmis aux élèves de la classe de CE2 est disponible en Annexe 1. Il se compose de cinq questions :

Question 1 : L'élève est invité à citer trois noms de camarades avec lesquels il joue dans la cour de récréation.

Question 2 : Il doit cocher une série de onze propositions de jeux en cours de récréation selon qu'il y joue souvent, parfois ou jamais.

Question 3 : L'élève doit classer ces mêmes onze jeux selon qu'il s'agit d'un jeu de fille, d'un jeu de garçons ou d'un jeu mixte.

Question 4 : L'élève doit classer cette fois une liste d'activités de loisirs selon qu'il les perçoit comme des loisirs de fille, des loisirs de garçons, des loisirs mixtes ou qu'il ne sait pas.

Question 5 : Il doit classer une liste de jouets selon qu'il les perçoit comme des jouets de fille, des jouets de garçons, des jouets mixtes ou qu'il ne sait pas.

¹⁵ Partie I - 2.2.2 de ce document.

Au travers de ce questionnaire soumis aux élèves, nous mesurons quatre points :

- Les pratiques des élèves en termes de jeux dans la cour de récréation ;
- L'évolution de leurs représentations initiales concernant les jeux dans la cour de récréation ;
- L'évolution de leurs représentations initiales concernant les loisirs ;
- L'évolution de leurs représentations initiales concernant les jouets.

Ces quatre types de données seront fournies pour le groupe de sondés filles, pour le groupe de sondés garçons et pour l'ensemble de la population.

A l'origine, notre population, miroir de ma classe de CE2, comprenait vingt-cinq enfants, auxquels nous avons soumis, le 27 janvier 2022, le questionnaire initial visant à recueillir des données quantitatives en amont de la séquence pédagogique. En raison de la situation sanitaire, seuls vingt élèves sur vingt-cinq étaient présents en classe le 25 mars 2022. Aussi, nous n'avons pu recueillir des données en aval de la séquence que pour vingt élèves. Les cinq questionnaires initiaux supplémentaires ont été neutralisés afin de ne pas fausser les résultats de ces enquêtes. Ces données sont présentées en Annexe 2 sous forme de tableaux faisant apparaître à la fois les données bruts et leur traduction en pourcentage de la population des répondants.

1.2.2. Données qualitatives

Le premier recueil de données qualitatives consiste en l'observation des jeux et des affinités entre élèves dans la cour de récréation. Il a pour objectif de vérifier et de mettre en perspective les réponses fournies par les élèves dans le cadre du questionnaire. Ce recueil est effectué sur deux périodes durant lesquelles nous avons la responsabilité de la classe : du 3 au 28 janvier 2022, puis du 7 au 25 mars 2022. Les observations sont réalisées lors des récréations du mercredi matin et du jeudi après-midi, soit huit récréations durant la première période et cinq durant la seconde.

Le second recueil de données qualitatives consiste en une série de verbatims collectés de deux manières : durant l'année de façon spontanée et au cours d'un débat¹⁶ entre élèves proposé dans le cadre de la séquence pédagogique en EMC, en séance 2. Il vise principalement à nourrir l'analyse des résultats et à permettre une validation ou invalidation étayée et plus éclairée des hypothèses de recherche.

Enfin, l'observation des productions d'élèves dans le cadre de l'évaluation sommative individuelle de la séquence contribue également à alimenter le recueil de données qualitatives.

¹⁶ Le débat correspond à la séance 2 de la séquence proposée en Annexe 3.

Chapitre 2 : Présentation des résultats obtenus

Nous allons maintenant présenter les résultats obtenus à la suite de la mise en place du protocole de recherche décrit précédemment et visant à tester les trois hypothèses émises.

2.1. Jeux pratiqués par les élèves en cours de récréation

Nous allons nous intéresser tout d'abord aux jeux auxquels s'adonnent les élèves dans la cour de récréation (hypothèse 1). Les données recueillies par le biais des deux questionnaires sont synthétisées sous forme de tableaux¹⁷. Nous avons relevé les réponses des élèves et les avons scindées en deux afin d'obtenir une image précise des réponses pour chacun des sexes. Un premier tableau rassemble pour chacune des deux enquêtes réalisées les données brutes exprimées en nombre d'élèves¹⁸ tandis qu'un second les présente sous la forme de pourcentages de l'effectif global mettant en avant, dans une autre colonne, l'écart entre les pourcentages des différents sexes. Le nombre d'items proposés (onze) étant important, nous avons choisi de retranscrire ci-après les résultats les plus significatifs, ceux dont le taux est supérieur à 50% et pour lesquels les écarts entre les répondants filles et garçons sont les plus remarquables.

2.1.1. Données collectées via le questionnaire du 27 janvier 2022

Fin janvier, 67 % des garçons disent jouer souvent au football et 25 % y jouent parfois, soit 92% au total. Seuls 8 % des garçons ne jouent jamais au football. A contrario, 75 % des filles disent ne jamais jouer au football, 25 % y jouent parfois.

Un garçon sur deux (50 %) joue souvent à des jeux de poursuite de type « chat » ou « loup » et un sur quatre y joue parfois. Au global, les trois quarts (75 %) pratiquent ce type de jeux. Un quart des filles jouent souvent à ces jeux et elles sont également un quart à y jouer parfois, soit en tout 50 % de l'effectif. La moitié d'entre elles n'y jouent donc jamais (50 %).

83 % des garçons jouent parfois aux billes et 8 % y jouent fréquemment. Enfin seuls 8 % d'entre eux n'y jouent jamais. S'agissant des filles, 25 % y jouent parfois et 75 % n'y jouent jamais.

L'activité la plus pratiquée par les filles est de très loin la discussion avec un autre élève : 63 % la pratiquent régulièrement et 25 % de façon plus occasionnelle. Ce « jeu » ressort mixte

¹⁷ Ces données sont disponibles en Annexe 2.

¹⁸ A noter que, pour cette question, le total des réponses peut être inférieur au nombre de répondants, quelques élèves ayant ignoré, volontairement ou involontairement, certains items.

puisque les garçons sont eux 50 % à y jouer souvent et 42 % parfois. Seuls 13 % des filles et 8 % des garçons n'y jouent jamais.

On constate par ailleurs qu'une majorité de filles ne joue jamais aux billes (75 %), aux jeux de cartes (50 %), au football (75 %), aux jeux de poursuite (50 %), à la course de vitesse (63 %), à la corde à sauter ou à l'élastique (50 %) et aux jeux type *pop-its* (63 %). Cela représente 7 jeux sur les 11 proposés, contre 4 seulement pour les garçons : jeux de carte (50 %), corde à sauter ou élastique (50 %), cahiers pour écrire ou dessiner (67 %) et jeux type *pop-its* (92 %).

2.1.2. Données collectées via le questionnaire du 25 mars 2022

Nous allons maintenant rendre compte des données collectées via le second questionnaire, administré à l'issue de la séquence menée en classe. Dans l'ensemble, la pratique autodéclarée des élèves ressort de façon assez similaire dans les deux questionnaires. Les écarts constatés entre les garçons et les filles se concentrent sur les mêmes jeux à l'instar du football et des billes davantage pratiqués par les garçons. On constate en revanche un écart plus marqué concernant les jeux types *pop-its* dont la pratique varie cependant en fonction des phénomènes de mode.

2.1.3. Observations in-situ

De septembre à janvier, nous avons par ailleurs observé les élèves de la classe de façon bi-hebdomadaire, lors des récréations du mercredi matin et du jeudi après-midi, toutes deux d'une durée de quinze minutes. Dans la cour, les élèves évoluent au sein de groupes dont l'effectif peut varier de deux à six élèves environ en fonction des jeux auxquels ils s'adonnent. Nous observons peu de liens affinitaires entre les filles et les garçons au sein de la classe. Sur vingt-cinq élèves, seuls une fille et un garçon semblent avoir des liens avec les deux sexes. Les groupes auxquels ils se rattachent varient selon les récréations mais il s'agit toujours d'un groupe non-mixte auquel l'enfant en question va se joindre, le faisant basculer en groupe mixte par sa seule présence. Les autres élèves ne changent pas de groupe ou de façon extrêmement marginale. De manière générale, et le phénomène est perceptible au-delà de notre classe témoin, les jeux paraissent séparés dans la cour : courses et jeux type « chat » ou billes pour les garçons, dans la partie centrale et au fond de la cour, discussions, élastique, cahiers ou petits jeux en vogue principalement pour les filles, à l'entrée de la cour et le long des murs.

2.1.4. Données déclarées concernant les affinités dans la cour de récréation

Dans la première question de notre enquête, nous avons demandé aux élèves de citer les trois camarades avec lesquels ils jouent le plus souvent dans la cour. Les résultats des deux questionnaires sont similaires : un seul garçon et une seule fille ont cité au moins un enfant qui n'était pas du même sexe qu'eux. Ainsi, en janvier, vingt-trois élèves sur vingt-cinq (92 %) ont cité uniquement des camarades du même sexe qu'eux. En mars, ils étaient dix-huit sur vingt (90 %), cinq élèves étant absents ce jour-là.

2.2. Représentations des élèves sur les jeux, les loisirs et les jouets

Nous allons présenter ici les résultats obtenus en janvier aux questions 3 à 5, qui visaient à recueillir les représentations initiales des élèves (hypothèse 2) quant à une série de jeux dans la cour de récréation (question 3), d'activités de loisirs (question 4) et de jouets (question 5). Puis, nous retranscrivons en parallèle les échanges entre les élèves au cours du débat de la séance 2.

2.2.1. Données collectées via le questionnaire du 27 janvier 2022

S'agissant d'abord des jeux dans la cour - dont la liste proposée était identique à celle de la question 2 - 38 % des filles et 42 % des garçons ont répondu qu'ils étaient tous mixtes. Pour l'ensemble des items proposés, une majorité d'élève a répondu qu'il s'agissait de jeux mixtes ; les scores varient de 55 % à 100 %. Les activités perçues comme les moins mixtes sont le football (considéré comme un jeu de garçon par 38 % des filles et 25 % des garçons), la corde à sauter et l'élastique (considérés comme un jeu de fille par 38 % des filles et 25 % des garçons), les cahiers pour écrire ou dessiner (jeu de fille pour 63 % des filles et 8 % des garçons) et les jeux type *pop-its* (jeu de fille pour 63 % des filles et 33 % des garçons).

En ce qui concerne les loisirs, une majorité d'élèves les considèrent comme mixtes : cette part des répondants varie néanmoins de 45 % à 90 % selon les loisirs. Un quart des filles et un tiers des garçons ont coché « mixte » pour tous les items. On note que la danse classique, le *hip-hop* et la couture sont considérées comme des loisirs féminins par une part importante des élèves (respectivement 55 %, 30 % et 40 %) tandis que le ping-pong, le football et le karaté sont perçus comme des loisirs de garçons (par respectivement 30 %, 40 % et 40 % de l'effectif total).

S'agissant enfin des jouets, 38 % des filles et 67 % des garçons ont attribué la réponse « jouet mixte » à l'ensemble des items. Les jeux de société, les jeux vidéo, les *Playmobil*, les puzzles, et le dessin/peinture sont considérés comme mixtes par l'intégralité des sondés. Pour les autres

jouets, on enregistre des scores allant de 65 % à 95 % du total des sondés. Les poupées et les poupées mannequins type *Barbie* sont les jouets perçus comme les moins mixtes : 50 % des filles et 25 % des garçons considèrent les poupées comme un jeu de fille. Enfin, on note que 38 % des filles ont classé les voitures dans les jeux de garçons alors qu'il s'agit d'un jeu mixte pour l'ensemble des garçons (100 %).

2.2.2. Données collectées dans le cadre du débat réglé initié en séance 2

Le débat initié entre les élèves avait pour thème « Filles et garçons ont-ils les mêmes droits ? » et a été introduit par un film publicitaire précédemment décrit suivi d'un moment de recherche individuelle pour préparer sa prise de parole. Pour chaque verbatim, nous indiquons entre parenthèse s'il appartient à une fille ou à un garçon.

Les premiers élèves qui ont pris la parole ont immédiatement affirmé que filles et garçons étaient libres de jouer aux mêmes jeux : « On peut tous jouer aux mêmes jeux. » (fille), « Dans la cour, on peut être libre de jouer à ce qu'on veut. » (garçon), « Je suis d'accord avec la publicité : il n'y a pas des jouets de garçon et des jouets de filles » (fille), « On n'est pas obligés de jouer à des jeux en particulier, c'est pas les jeux de filles et les jeux de garçons, ça n'existe pas ! » (garçon), « C'est injuste que les filles ne peuvent pas jouer à certains jeux. » (garçon). Cet avis était visiblement partagé par l'ensemble des élèves de la classe, il n'y a pas eu de débat contradictoire à ce propos. La discussion s'est poursuivie autour de différentes thématiques et avec quelques nuances mais dans un cadre globalement très consensuel.

Sur la question des couleurs - probablement influencés par le travail mené en séance 1 autour des catalogues de jouets - les élèves ont déclaré : « C'est pas parce que c'est rose que c'est pour les filles. » (fille), « Les filles peuvent aimer le bleu et les garçons le rose. » (fille), « Il n'y a pas de honte pour un garçon à jouer à des jeux roses. » (garçon), « Beaucoup d'enfants jugent par la couleur » (fille), « Dans les magasins de jouets, sur les photos, les garçons sont en bleu, les filles en rose ou violet » (garçon). « Les gens des catalogues ne savent pas qu'on peut jouer avec les deux [couleurs] » (fille), « X [un garçon de la classe] est habillé en violet, c'est la preuve que ce n'est pas une couleur de fille ! » (garçon), « Aujourd'hui, presque toutes les filles de la classe ne sont pas en rose ou violet. » (garçon).

La question du football a fait son apparition dans le débat : « X [une fille] joue bien au foot. » (garçon), « A la cantine, il y a des filles qui jouent au foot » (garçon), « Le foot dans la cour c'est aussi pour les filles. » (garçon) mais une élève a rebondi en disant que « Parfois le foot ça

fait mal, les garçons donnent des coups et nous on n'a pas envie » (fille), ce à quoi un élève a rétorqué « Il existe des matchs de foot et de basket féminins » (garçon) et une camarade de conclure « Tous les sports sont mixtes » (fille).

L'échange a fait néanmoins ressortir quelques nuances dans le discours majoritaire : certains garçons sont d'accord pour que chacun soit libre mais revendiquent le droit à rester entre eux : « On n'est pas obligés de jouer avec une fille » (garçon), « Oui je suis d'accord. » (garçon). Un garçon pointe par ailleurs la responsabilité de l'autre sexe dans les habitudes « Les filles disent que les garçons ne peuvent pas s'occuper des bébés, elles mentent. » (garçon).

Certains élèves ont aussi mis en avant un phénomène passé : « Ce sont des règles de l'ancien temps : le masculin l'emportait. » (garçon) « Quand elle était petite, ma mère voulait un garage et mon oncle des poupées, ma grand-mère ne voulait pas. » (garçon).

Enfin, le débat s'est achevé sur la question de l'influence du marketing autour des jouets : « Les marchands de jouets mentent (garçon), « Ils veulent hypnotiser les enfants (garçon), «...les convaincre (fille), « ... les arnaquer ! » (garçon), « Les filles vont acheter les jouets de fille (fille), « Il ne faut pas se laisser influencer par les autres » (garçon).

2.3. Evolution des représentations des élèves sur les jeux, les loisirs et les jouets entre les deux questionnaires

Nous allons maintenant présenter les résultats du protocole visant à tester l'hypothèse 3.

2.2.1. Données collectées via les questionnaires

En ce qui concerne les jeux dans la cour de récréation, la part de réponses attribuées au « loisir mixte » s'est accrue pour tous les items à l'exception des livres et des discussions (deux jeux déjà perçus comme faiblement genrés). C'est notamment le cas pour la course de vitesse, perçue comme un jeu de garçons par une partie des sondés et pour les jeux type *pop-its* considérés comme des activités de fille. En outre, si la part des filles ayant attribué la réponse « jeu mixte » à l'ensemble des items n'a pas évolué entre les deux questionnaires, celle des garçons a augmenté de 60 %.

Dans le domaine des loisirs, on note une régression des représentations stéréotypées des élèves. Toutes les activités sont concernées par cette évolution, à l'exception de la danse *hip-hop* et du dessin. Le recul est particulièrement net pour la danse classique, la couture, le ping-pong et le

karaté. Par ailleurs, la part des filles ayant répondu « jeu mixte » à tous les items a augmenté de 50 %, celles des garçons a été multipliée par deux (+ 100 %).

Enfin, s'agissant des jouets, les variations mesurées entre les deux questionnaires présentent des pourcentages assez faibles sur lesquels nous ne nous attarderons pas, eu égard au faible effectif de notre population de sondés. Seules les poupées enregistrent une hausse significative de leur perception en tant que jeu mixte (+ 23 %). Entre le mois de janvier et le mois de mars, la part des élèves percevant l'ensemble des vingt-et-un items proposés comme des jeux mixtes s'est accrue de 18 %. Ainsi, à l'issue de la séquence, les trois-quarts des garçons (75 %) et la moitié des filles (50 %) ont des représentations non-stéréotypées des jouets contre respectivement 67 % et 38 % avant la séquence.

2.2.2. Observations des travaux réalisés dans le cadre de l'évaluation sommative de la séquence

Une évaluation sommative a été réalisée à l'issue de la séquence en EMC (séance 6) afin de vérifier si les élèves ont compris ce qu'est un stéréotype et sont capables d'en repérer un dans une publicité puis de le décrypter. Vingt élèves ont réalisé cette évaluation qui consistait à découper une image représentant un stéréotype dans un catalogue de jouets et à l'expliquer ensuite en quelques phrases. Tous les élèves ont réalisé un travail satisfaisant voire très satisfaisant et la compétence est acquise pour tous.

PARTIE III : Analyse des résultats de recherche

La présentation des résultats de notre recherche a mis en lumière des tendances et phénomènes que nous allons maintenant tenter d'analyser.

Chapitre 1 : Interprétation des résultats

Dans ce chapitre, nous allons mettre en perspective les différents résultats obtenus afin d'en permettre une interprétation aussi rigoureuse que possible.

1.1. Une dichotomie dans les pratiques de jeux dans la cour de récréation

Les réponses aux questionnaires ont mis en exergue des différences marquées selon les sexes en ce qui concerne les jeux pratiqués par les élèves.

1.1.1. Des jeux différenciés en fonction du sexe

Ainsi, les garçons jouent majoritairement au football, aux autres jeux de ballons, à des jeux de poursuite et aux billes, tandis que les filles privilégient les discussions, la lecture et, dans une moindre mesure, les autres jeux de ballons. Ces résultats sont corroborés par les observations que nous avons réalisées dans la cour de récréation durant la période de l'expérimentation. Il est à noter que les jeux pratiqués par les filles nécessitent dans l'ensemble moins de déplacements et moins d'espace au sein de la cour de récréation.

1.1.2. Un éventail de possibilités plus restreint du côté des filles

Nous avons constaté par ailleurs que les filles citaient en moyenne moins de jeux que les garçons. Elles semblent bénéficier d'un éventail d'activités plus restreint que leurs camarades masculins dont on peut penser qu'il est influencé par les stéréotypes qui pèsent sur les différents jeux pratiqués dans la cour de récréation.

1.2. Des différences de perception très variables d'un élève à l'autre

1.2.1. Un recul net de la stéréotypie concernant les jouets et les loisirs

Les résultats font apparaître une nette évolution des représentations stéréotypées des élèves avant et après la séquence menée en EMC. Elle est notamment perceptible lorsque l'on observe la croissance de la part des élèves qui perçoivent l'ensemble des jeux, des loisirs ou des jouets proposés comme mixtes. Ce recul des représentations stéréotypées s'avère davantage marqué chez les garçons, la dichotomie des perceptions se révélant plus forte à l'intérieur du groupe des filles. Ce phénomène reflèterait un ancrage plus profond des stéréotypes de genre chez une partie des filles, sans doute parce qu'elles ont intériorisé de longue date, et à tort, que certaines activités ne leur étaient pas destinées.

1.2.2. Trois typologies de représentations stéréotypées (ou non)

Au sein de la classe, et plus particulièrement parmi les vingt élèves qui ont pris part aux deux enquêtes, trois groupes se distinguent, dont la part peut varier selon les domaines étudiés. Un premier groupe d'enfants attestent, à la fois via le questionnaire et lors du débat, d'une vision peu ou pas stéréotypée du monde des jeux, des loisirs et des jouets de leur âge, et ce en amont de la séquence pédagogique menée en classe (questionnaire du 27 janvier). Ainsi, leurs représentations stéréotypées ont pu évoluer au cours de la période, mais uniquement de façon extrêmement marginale dans la mesure où elles n'étaient pas ou peu genrées à l'origine.

Nous constatons ensuite la présence d'un second groupe d'enfants, présentant une surreprésentation des filles, pour qui il existe des catégories précises de jeux, de loisirs et de jouets dévolus à chaque sexe. Les exemples les plus marquants sont le football et les voitures pour les garçons, la danse classique, la danse *hip-hop*, la couture et les poupées pour les filles, autant de jouets ou d'activités traditionnellement attribués à un genre précis en particulier dans la publicité, comme nous l'avons souligné dans la première partie de ce mémoire¹⁹. Les représentations de ces élèves sont empreintes d'une forte stéréotypie, qui n'a pas ou peu évolué à l'issue de la séquence menée en classe.

Enfin, nous notons la présence d'un dernier groupe d'enfants dont les représentations, plus ou moins stéréotypées, ont évolué au cours de la période durant laquelle ils ont été sensibilisés à la question des stéréotypes et formés au décryptage de supports publicitaires.

¹⁹ Partie I - 2.1.2 de ce document.

1.3. Un écart entre le discours et le comportement au quotidien

Les observations réalisées dans le quotidien de la classe et notamment lors du débat montrent que la très grande majorité des élèves ont un discours non-stéréotypé. Ce constat peut sembler paradoxal car, dans le même temps, leurs pratiques en matière de jouets et de loisirs se révèlent au contraire profondément marquées par leur appartenance sexuée. Pour une partie d'entre eux, leurs propos en public ne sont pas non plus en adéquation avec ce qu'ils ont déclaré par écrit via les questionnaires, peut-être par souci de se fondre dans la masse et de se conformer à ce qu'ils perçoivent sans doute comme le discours attendu, à la fois par l'enseignante et par leurs camarades. Si les élèves semblent en majorité convaincus que filles et garçons doivent avoir les mêmes droits et le même champ des possibles, le passage de la théorie à la pratique, de l'appropriation du discours au changement des habitudes ne semble pas aussi évident. Nous pouvons penser que les enfants de cet âge se sont déjà largement construits et ont structuré leur vision du monde sur la base d'un certain nombre de stéréotypes de genre auxquels ils ont été confrontés depuis leur naissance et qu'ils ont intériorisés, avec une prédominance de ce phénomène chez les filles.

Soulignons néanmoins, pour certains élèves, un début de prise de conscience de leurs propres stéréotypes et du fait que ce qui leur est donné à voir dans la publicité n'est pas toujours conforme à la réalité et doit être questionné pour aller vers son propre jugement critique. A ce titre, le débat mené en séance 2 a démontré son intérêt pour recueillir et confronter ses représentations. De même, l'évaluation sommative de la séquence témoigne d'une bonne compréhension des enjeux qui se cachent derrière les catalogues de jouets, entérinant par là-même l'intérêt de cette séquence pédagogique.

Chapitre 2 : Réponse à la problématique et enseignements à en retirer

L'analyse des résultats de recherche doit maintenant nous permettre de répondre à notre questionnement initial et, au-delà, d'en tirer des recommandations en termes de pratique pédagogique.

2.1. Réponse à la problématique et conclusion quant aux hypothèses de recherche

Nous allons maintenant confronter l'analyse des résultats obtenus avec les hypothèses que nous avons émises dans la première partie de ce mémoire de recherche.

2.1.1. Validation de l'hypothèse 1

Les données recueillies via les deux questionnaires montrent que les jeux pratiqués par les élèves de la classe ne sont pas identiques selon le sexe. Dans notre classe, les garçons se consacrent principalement à des activités faisant appel à des performances physiques et nécessitant un espace étendu (football, autres jeux de ballon, jeux de poursuite, courses de vitesse), tandis que la majorité des filles se contentent d'un espace périphérique plus restreint dans lequel la majorité d'entre elles discutent avec d'autres élèves, lisent, écrivent ou dessinent. Ces résultats sont corroborés par les observations que nous avons réalisées dans la cour de récréation durant la période. Les élèves évoluent au sein de groupes qui, dans leur immense majorité, ne sont pas mixtes, un constat validé par les réponses données par les élèves en ouverture du questionnaire, lorsqu'ils devaient citer trois camarades avec lesquels ils jouent dans la cour. Ces résultats confirment l'hypothèse 1 selon laquelle, alors qu'ils ont le même âge et évoluent dans le même environnement scolaire, les filles et les garçons de cette classe de CE2 s'adonnent à des jeux différents dans la cour de récréation. La vérification de cette hypothèse converge avec de précédents travaux mettant en exergue des activités et une occupation spatiale différenciées dans les cours de récréation (Maruéjols-Benoit, 2014).

2.1.1. Validation de l'hypothèse 2

La deuxième hypothèse supposait que les représentations liées au genre des élèves de la classe étaient stéréotypées, s'agissant des jeux, des loisirs et des jouets. Nous leur avons donc demandé de classer des listes d'activités dans trois domaines : des jeux de cour de récréation, des loisirs et des jouets. Ils devaient indiquer pour chaque item s'ils le concevaient comme un jeu de fille, un jeu de garçon ou un jeu mixte. Nous présumons ici que si l'élève considère qu'une activité est mixte, cela témoigne de sa part d'une représentation non-stéréotypée de cette activité.

Les résultats du questionnaire administré au mois de janvier montrent un relatif consensus sur la mixité de la plupart des activités. Une part non négligeable d'élèves perçoit même l'ensemble de ces activités comme mixte (30 % à 55 % des répondants selon les activités). Nous pourrions donc considérer que les représentations de notre population ne sont pas stéréotypées. Pour autant, deux points conduisent à nuancer ce constat. Tout d'abord, nous avons remarqué que

les élèves concernés n'étaient pas toujours les mêmes pour les trois types d'activités. Certains enfants manifestent par exemple une perception non stéréotypée des jouets mais pas des loisirs, et vice-versa. D'autre part, ce résultat ne doit pas occulter la part importante d'élèves ayant répondu de manière beaucoup plus stéréotypée. L'hypothèse 2 est donc validée pour une majorité de notre population.

2.1.1. Validation de l'hypothèse 3

Nous avons également émis l'hypothèse selon laquelle, à l'issue de la séquence menée dans le cadre de l'EMI et visant à leur faire décrypter des supports publicitaires, les représentations des élèves de la classe quant aux jeux, jouets et loisirs de leur âge seraient moins stéréotypées. Nous avons constaté des évolutions significatives pour les trois types d'activités étudiées qui, dans l'ensemble, ont été davantage classées dans la colonne « mixte » et moins dans les colonnes « filles » et « garçons ». Ce constat se confirme lorsque l'on observe la part des élèves qui perçoivent l'ensemble des jouets, loisirs ou jeux comme mixtes. Elle s'est en effet accrue pour les trois types d'activités, avec une évolution plus importante chez les répondants garçons. Nous pouvons donc conclure à la validité de l'hypothèse 3.

Les trois hypothèses sont confirmées via le processus expérimental implémenté. Pour autant, ces expériences ont été menées dans un cadre précis et à une échelle modeste, celle d'une classe de vingt-cinq élèves (vingt élèves en excluant les absents lors du second questionnaire). En l'état, il serait présomptueux d'extrapoler les résultats obtenus. Nous allons maintenant expliquer pourquoi, puis nous proposerons des pistes d'élargissement et de remédiation.

2.2. Limites des expériences menées

A l'origine, le protocole prévoyait un dernier type de recueil des données : le relevé précis des interactions entre élèves dans la cour de récréation. Dans le cadre de nos travaux de recherche, il s'est avéré que celles-ci n'évoluaient pas entre le début et la fin de la séquence ce qui présentait finalement peu d'intérêt dans le cadre de notre travail de recherche. Nous avons donc fait le choix de mettre un terme à ce recueil. Dans ce cas précis, nous pouvons penser que la période de mise en œuvre du recueil - d'une durée de quatre semaines hors vacances - s'est avérée trop resserrée et par conséquent peu pertinente. Il pourrait être intéressant de la mettre en place sur une période plus longue, l'ensemble de l'année scolaire par exemple.

La principale limite de cette étude réside en effet dans la durée du recueil des données. En raison des contraintes liées au rendu des travaux de recherche validant notre Master 2, mais aussi de la structure de l'emploi du temps de l'année de professeur des écoles stagiaire, le recueil des représentations finales est intervenu juste après la séquence. Nous pouvons donc imaginer que, pour certains élèves, les réponses ont été guidées par ce qu'ils venaient d'apprendre dans le cadre de la séquence pédagogique, sans que nous puissions être totalement sûrs de la pérennité de leurs représentations dans le temps.

Autre limite de l'expérimentation menée, certains élèves peuvent avoir répondu non pas en fonction de leur perception réelle, mais davantage dans une optique d'apporter la réponse qu'ils auraient identifiée comme étant la « bonne ». Ce type de comportement n'a rien d'étonnant, a fortiori dans le cadre scolaire où l'on exige souvent des élèves des réponses « normées ». Cette conformité aux attendus me semble d'ailleurs un élément particulièrement caractéristique au sein de ma classe, portée par un groupe important d'élèves en grande réussite scolaire.

2.3. Analyse réflexive de la séquence et propositions de remédiation

Si la séquence menée a prouvé sa pertinence tant du point de vue scientifique que pédagogique, elle pourrait néanmoins faire l'objet d'ajustements futurs que nous allons maintenant expliciter. Notre première proposition de remédiation viserait à simplifier le questionnaire soumis aux élèves en supprimant l'item « Je ne sais pas » dont la pertinence est discutable. Pour les jouets, aucun élève n'a eu recours à cette réponse. Elle a en revanche été utilisée par quelques élèves pour les activités de loisirs. A l'arrivée, cet item s'est avéré difficile à analyser de façon fiable et ne présente donc que peu d'intérêt, si ce n'est de complexifier la tâche du jeune répondant. De la même manière, nous suggérerions de réduire le nombre de catégories d'activités testées de trois à deux pour se focaliser uniquement sur les jeux et les jouets, voire sur une seule de ces deux catégories dans le cas où l'expérimentation serait menée avec des élèves de niveau CP ou CE1. Il serait enfin envisageable de réduire le nombre d'items proposés dans chaque catégorie, toujours dans la perspective d'alléger l'effort cognitif pour les élèves.

Concernant la séquence, il est possible d'étaler davantage les séances dans le temps et de mettre en perspective les stéréotypes de genre avec d'autres types de stéréotypes pour poursuivre le travail de compréhension et de développement de l'esprit critique. Il pourrait être opportun également d'élargir à cette occasion les domaines proposés aux élèves pour le décryptage de

publicité. Nous avons volontairement fait le choix de nous appuyer sur les publicités de jouets. Les résultats de l'enquête montrent la pertinence de ce choix dans la mesure où les représentations stéréotypées des élèves sur les jouets ont reculé de façon significative à l'issue de la séquence. Nous avons en revanche constaté que les pratiques des élèves en matière de jeux dans la cour de récréation n'avaient pas évolué de manière probante au cours de l'expérimentation. Et, au-delà de ces pratiques, les représentations des filles sur ces jeux n'avaient pas changé. Il pourrait donc être souhaitable de prolonger ou nourrir la séquence en introduisant une réflexion plus globale sur les jeux dans la cour de récréation, par exemple dans le cadre d'un projet d'école.

Une autre piste que nous préconisons serait de mettre en place un travail lié aux stéréotypes de genre sur l'ensemble de l'année scolaire. Il pourrait d'ailleurs impliquer plusieurs classes d'écoles différentes afin de varier l'échantillonnage et se concrétiser par le biais d'une enquête sur plusieurs années qui suivrait la même population d'élèves, de la maternelle au collège.

Conclusion

Cette étude avait pour ambition de sonder la pertinence d'une démarche pédagogique reposant sur le décryptage de supports publicitaires dans le cadre de l'Éducation aux Médias et à l'Information pour faire évoluer les stéréotypes de genre dans une classe de CE2. A l'issue de la séquence menée en classe, nous avons constaté un net recul des représentations stéréotypées d'une partie des élèves en ce qui concerne les loisirs, les jouets, et dans une moindre mesure les jeux dans la cour de récréation. Cette évolution est constatée à la fois chez les filles et les garçons, bien que davantage marquée dans la seconde population. L'expérimentation mise en place a permis de confirmer l'intérêt de cette démarche comme levier d'apprentissage dans le domaine de l'Enseignement Moral et Civique, en classe de CE2.

Le travail effectué dans le cadre de cette recherche fut aussi l'occasion pour moi de mettre en pratique de façon plus concrète, en lien avec les programmes du cycle 2, un certain nombre de savoirs acquis précédemment dans les domaines de l'égalité entre les filles et les garçons et de la lutte contre les stéréotypes de genre. Il fut aussi une boussole pour sonder au quotidien ma propre pratique en tant que professeure des écoles, dans un contexte scolaire qui paradoxalement tend parfois à reproduire lui-même les stéréotypes qu'il entend combattre, comme nous l'avons vu dans la première partie de ce mémoire.

La problématique de la stéréotypie de genre et de ses conséquences en milieu scolaire demeure en effet un travail de longue haleine. Nous avons vu à quel point les représentations genrées s'ancrent dès le plus jeune âge puis se nourrissent à mesure que l'enfant grandit. Aussi, le processus qui vise à permettre aux élèves d'y apposer un regard critique doit se poursuivre tout au long de la scolarité pour faire de ces enfants des individus éclairés et libres de leurs choix.

Liste de références

- Andreu E. (2016). *Déconstruire les stéréotypes de genre à partir d'albums de littérature de jeunesse au CP* [Mémoire Master MEEF, Université de Montpellier 2]. ffdumas-01583267f
- Anselmo O. et Parfenova Z. (2003). *Les enfants et la publicité*. [Mémoire Concours MCEI-OVSM, Université de Genève]. <http://ovsm.unige.ch/assets/files/MCEI/mcei2003.pdf>
- Barbet C. et Launay S. (2016). *Littérature de jeunesse et représentations "genrées" chez les élèves de 6 à 10 ans*. [Mémoire Master MEEF, Université de Clermont-Ferrand]. ffdumas-01345211f
- Centre Hubertine Auclert. (2013). *Etude sur la représentation des femmes dans les manuels scolaires de français*. <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/outil/la-representation-des-femmes-dans-les-manuels-scolaires-de-francais-etude>
- Daréoux É. (2007). Des stéréotypes de genre omniprésents dans l'éducation des enfants. *Empan* 65 (n° 1), 89-95. <https://doi.org/10.3917/empa.065.0089>
- Dufoix A. (2017). *Comment remettre en question les stéréotypes de genre au sein d'une classe de CM2 ?*. [Mémoire Master MEEF, Université d'Orléans]. (dumas-01791443).
- Duru-Bellat, M. (2010). Ce que la mixité fait aux élèves. *Revue de l'OFCE*, 114, 197-212. <https://doi.org/10.3917/reof.114.0197>
- Duru-Bellat, M. (2016). À l'école du genre. *Enfances & Psy*, 69, 90-100. <https://doi.org/10.3917/ep.069.0090>
- Euzen P. (2014, 31 janvier). L' "ABCD de l'égalité", au cœur de la polémique sur la " théorie du genre". *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2014/01/31/qu-est-ce-que-l-abcd-de-l-egalite_4358081_823448.html
- Fumat Y. (2010). Mixité et égalité dans la famille et à l'école. *Tréma* 32, 7-20. <https://doi.org/10.4000/trema.1069>
- Gaussel M. (2016). L'éducation des filles et des garçons : paradoxes et inégalités. *Dossier de veille de l'IFÉ* (n°112). <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/112-octobre-2016.pdf>
- Grézy B. et Georges P. (2012). *Rapport sur l'égalité entre les filles et les garçons dans les modes d'accueil de la petite enfance*. <https://www.igas.gouv.fr/spip.php?article306>
- Jouanno C. et Courteau R. (2014). *Rapport d'information n° 183 (2014-2015) fait au nom de la délégation aux droits des femmes*. <https://www.senat.fr/rap/r14-183/r14-1831.pdf>
- Kapferer J-N. (1985). *L'enfant et la publicité. Les chemins de la séduction*. (p. 62). Ed. Dunod Communications, Paris.
- Margarito L. (2017). *Influence de la littérature jeunesse dans la transmission des stéréotypes de genre*. [Mémoire Master MEEF, Université Grenoble Alpes]. ffdumas-01698499ff.
- Maruéjols-Benoit E. (2014). *Mixité, égalité et genre dans les espaces du loisir des jeunes : pertinence d'un paradigme féministe*. [Thèse de géographie, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III]. (tel-01131575)

Ministère de l'éducation nationale et alii (2015), Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture. <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000030426718/>

Ministère de l'éducation nationale et alii (2019), Convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif (2019-2024). <https://eduscol.education.fr/document/1618/download?attachment>

Morin-Messabel, C. et Salle, M (dir.). (2013). *À l'école des stéréotypes*. Comprendre et déconstruire. Paris, L'Harmattan.

Mosconi, N. (2004). Effets et limites de la mixité scolaire. *Travail, genre et sociétés*, 11, 165-174. <https://doi.org/10.3917/tgs.011.0165>

Piaget J. (1947 rééd. 1967). *La psychologie de l'intelligence*. Paris, A. Colin.

Salès-Wuillemin E. (2006). *La catégorisation et les stéréotypes en psychologie sociale*. Dunod, pp.365. PsychoSup. ffhalshs-00596051f

Schadron G. (2006). De la naissance d'un stéréotype à son internalisation. *Cahiers de l'Urmis*, 10-11. <https://doi.org/10.4000/urmis.220>

Verspieren A. (2019). *Dépasser les stéréotypes de genre, le défi d'une classe de CE2*. [Mémoire Master MEEF, Sorbonne Université Paris]. ffdumas-02292887f.

Vuattier Dujardin M. (2014). *Déconstruire les stéréotypes de genre avec la littérature de jeunesse : retour sur un dispositif pédagogique auprès d'élèves d'école maternelle*. [Mémoire Master SMEEF, Université de Lille]. ffdumas01089332f

Zegaï, M. (2010). La mise en scène de la différence des sexes dans les jouets et leurs espaces de commercialisation. *Cahiers du Genre*, 49, 35-54. <https://doi.org/10.3917/cdge.049.0035>

Bibliographie pour la partie pédagogique et didactique

CLEMI. *Le rose, le bleu et les jouets genrés : aux origines d'un stéréotype*. <https://www.clemi.fr/fr/ressources/nos-ressources-videos/ateliers-decliv-critique/aborder-les-stereotypes-sexistes-dans-la-publicite-1er-degre/le-rose-le-bleu-et-les-jouets-genres-aux-origines-dun-stereotype.html>

CLEMI. *Aborder les stéréotypes sexistes dans la publicité*, fiche pédagogique. <https://www.clemi.fr/fr/ressources/nos-ressources-videos/ateliers-decliv-critique/aborder-les-stereotypes-sexistes-dans-la-publicite-1er-degre/fiche-pedagogique.html>

Genrimages, Centre audiovisuel Simone de Beauvoir (2014). *Évolution de la publicité Lego*. http://www.genrimages.org/plateforme/?q=genrimages/voir_ressource2/1702

Lumni. 1 jour, 1 question, *Egalité filles-garçons* <https://www.lumni.fr/dossier/>

Ouvrage collectif. (2007). *Contre les jouets sexistes*. Edition de L'Echappée, collection "pour en finir avec".

Annexes

Annexe 1 - Questionnaire de recueil des représentations des élèves	II
Annexe 2 - Synthèse des données extraites des questionnaires soumis aux élèves le 25 janvier 2022 et le 25 mars 2022	IV
Annexe 3 - Séquence pédagogique menée en classe dans le cadre de l'EMC	XVI
Annexe 4 - Exemples de production d'écrit dans le cadre de l'évaluation sommative de la séquence (séance 6)	XXIII

Annexe 1 - Questionnaire de recueil des représentations des élèves

QUESTIONNAIRE CE2 : Les jeux, les loisirs et les jouets

Consigne : Réponds à ces questions comme tu le veux. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Donne la réponse qui correspond le mieux à ce que tu penses ou ce que tu fais.

DANS LA COUR DE RECREATION

1) Dans la cour, avec qui joues-tu le plus souvent ? Donne 3 noms d'élèves de la classe.

.....

2) Pour chaque jeu, mets une croix dans la case selon que tu y joues souvent (= tu y joues plusieurs fois dans la semaine), parfois (= il t'arrive d'y jouer de temps en temps) ou jamais.

JEUX	J'Y JOUE SOUVENT = plusieurs fois dans la semaine	J'Y JOUE PARFOIS = de temps en temps	JE N'Y JOUE JAMAIS
Billes			
Jeux de cartes			
Football			
Autres jeux de ballon			
Jeux de poursuite type « chat »			
Course de vitesse			
Livres			
Corde à sauter ou élastique			
Cahiers pour écrire ou dessiner			
Jeux type <i>pop-its</i>			
Discussions avec un autre élève			

3) Classe les jeux en mettant des croix dans le tableau.

JEUX	Jeu de fille	Jeu de garçon	Jeu mixte
Billes			
Jeux de cartes			
Football			
Autres jeux de ballon			
Jeux de poursuite type « chat »			
Course de vitesse			
Livres			
Corde à sauter ou élastique			
Cahiers pour écrire ou dessiner			
Jeux type <i>pop-its</i>			
Discussions avec un autre élève			

LES LOISIRS

4) Classe ces loisirs en cochant les cases dans le tableau.

LOISIRS	Loisir de fille	Loisir de garçon	Loisir mixte	Je ne sais pas
Ping-pong				
Football				
Rollers				
Basket-ball				
Danse classique				
Danse <i>hip-hop</i>				
Couture				
Equitation				
Tennis				
Instrument de musique				
Karaté				
Escalade				
Natation				
Dessin				
Cuisine				
Gymnastique				
Yoga				
Athlétisme				
Golf				

LES JOUETS

5) Classe ces jouets en cochant les cases dans le tableau.

JOUETS	Jouet de fille	Jouet de garçon	Jouet mixte	Je ne sais pas
Jeux de société				
Jeux vidéo				
<i>Playmobils</i>				
<i>Legos</i>				
Déguisements				
Jeux de construction type <i>Kapla</i>				
Voitures ou véhicules				
Poupées				
Puzzles				
Poupées type <i>Barbie</i>				
Jeux de ballon				
Expériences scientifiques				
Figurines super-héros				
Jeu du médecin				
Dessin / Peinture				
Activités manuelles				
Vélo				
Jeu de la marchande				

Annexe 2 - Synthèse des données extraites des questionnaires soumis aux élèves le 25 janvier 2022 et le 25 mars 2022

Profil des sondés pour la question 1

Questionnaire du 27/01/22			
Profil des répondants	filles	garçons	total
Nombre	9	16	25
Pourcentage	36%	64%	100%

Questionnaire du 25/03/22			
Profil des répondants	filles	garçons	total
Nombre	8	12	20
Pourcentage	40%	60%	100%

Profil des sondés pour les questions 3 à 5

Questionnaires du 27/01/22 et du 25/03/22			
Profil des répondants	filles	garçons	total
Nombre	8	12	20
Pourcentage	40%	60%	100%

Question 1

Question 1 3 noms d'élèves avec qui tu joues dans la cour	Elèves ayant donné au moins un nom de l'autre sexe		
	27/01/2022		
	filles	garçons	total
Données brutes	1	1	2
Part des répondants	11%	6%	8%

Question 1 3 noms d'élèves avec qui tu joues dans la cour	Elèves ayant donné au moins un nom de l'autre sexe		
	25/03/2022		
	filles	garçons	total
Données brutes	1	1	2
Part des répondants	13%	9%	10%

Question 2

Question 2 Mets une croix si tu y joues.. (données brutes)	27/01/2022									
	J'y joue souvent			J'y joue parfois			Je n'y joue jamais			TOTAL
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	
Billes	0	1	1	2	10	12	6	1	7	20
Jeux de cartes	1	1	2	2	4	6	5	6	11	19
Football	0	8	8	2	3	5	6	1	7	20
Autres jeux de ballon	1	3	4	5	6	11	2	2	4	19
Jeux de poursuite type « chat »	2	6	8	2	3	5	4	3	7	20
Course de vitesse	0	0	0	3	6	9	5	6	11	20
Livres	2	5	7	3	3	6	3	3	6	19
Corde à sauter ou élastique	1	2	3	3	3	6	4	6	10	19
Cahiers pour écrire ou dessiner	3	1	4	3	3	6	2	8	10	20
Jeux type pop-its	1	0	1	2	1	3	5	11	16	20
Discussions avec un autre élève	5	6	11	2	5	7	1	1	2	20

Question 2 Mets une croix si tu y joues.. (données brutes)	25/03/2022									
	J'y joue souvent			J'y joue parfois			Je n'y joue jamais			TOTAL
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	
Billes	0	1	1	2	8	10	6	3	9	20
Jeux de cartes	1	0	1	4	5	9	3	6	9	19
Football	0	7	7	1	3	4	7	2	9	20
Autres jeux de ballon	2	4	6	3	6	9	3	2	5	20
Jeux de poursuite type « chat »	2	8	10	4	4	8	2	0	2	20
Course de vitesse	0	2	2	3	3	6	5	7	12	20
Livres	2	5	7	4	3	7	2	4	6	20
Corde à sauter ou élastique	1	1	2	3	3	6	4	8	12	20
Cahiers pour écrire ou dessiner	3	1	4	3	1	4	2	9	11	19
Jeux type pop-its	0	0	0	5	2	7	1	10	11	18
Discussions avec un autre élève	6	7	13	2	2	4	0	1	1	18

Question 2 Mets une croix si tu y joues.. (pourcentages)	27/01/2022								
	J'y joue souvent			J'y joue parfois			Je n'y joue jamais		
	filles	garçons	écart	filles	garçons	écart	filles	garçons	écart
Billes	0%	8%	-8%	25%	83%	-58%	75%	8%	67%
Jeux de cartes	13%	8%	4%	25%	33%	-8%	63%	50%	13%
Football	0%	67%	-67%	25%	25%	0%	75%	8%	67%
Autres jeux de ballon	13%	25%	-13%	63%	50%	13%	25%	17%	8%
Jeux de poursuite type « chat »	25%	50%	-25%	25%	25%	0%	50%	25%	25%
Course de vitesse	0%	0%	0%	38%	50%	-13%	63%	50%	13%
Livres	25%	42%	-17%	38%	25%	13%	38%	25%	13%
Corde à sauter ou élastique	13%	17%	-4%	38%	25%	13%	50%	50%	0%
Cahiers pour écrire ou dessiner	38%	8%	29%	38%	25%	13%	25%	67%	-42%
Jeux type pop-its	13%	0%	13%	25%	8%	17%	63%	92%	-29%
Discussions avec un autre élève	63%	50%	13%	25%	42%	-17%	13%	8%	4%

Question 2 Mets une croix si tu y joues.. (pourcentages)	25/03/2022								
	J'y joue souvent			J'y joue parfois			Je n'y joue jamais		
	filles	garçons	écart	filles	garçons	écart	filles	garçons	écart
Billes	0%	8%	-8%	25%	67%	-42%	75%	25%	50%
Jeux de cartes	13%	0%	13%	50%	42%	8%	38%	50%	-13%
Football	0%	58%	-58%	13%	25%	-13%	88%	17%	71%
Autres jeux de ballon	25%	33%	-8%	38%	50%	-13%	38%	17%	21%
Jeux de poursuite type « chat »	25%	67%	-42%	50%	33%	17%	25%	0%	25%
Course de vitesse	0%	17%	-17%	38%	25%	13%	63%	58%	4%
Livres	25%	42%	-17%	50%	25%	25%	25%	33%	-8%
Corde à sauter ou élastique	13%	8%	4%	38%	25%	13%	50%	67%	-17%
Cahiers pour écrire ou dessiner	38%	8%	29%	38%	8%	29%	25%	75%	-50%
Jeux type pop-its	0%	0%	0%	63%	17%	46%	13%	83%	-71%
Discussions avec un autre élève	75%	58%	17%	25%	17%	8%	0%	8%	-8%

Question 3

Question 3 Classe ces jeux (données brutes)	27/01/2022									
	Jeu de fille			Jeu de garçon			Jeu mixte			TOTAL
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	
Billes	0	0	0	0	2	2	8	10	18	20
Jeux de cartes	0	0	0	0	2	2	8	10	18	20
Football	0	0	0	3	3	6	5	9	14	20
Autres jeux de ballon	1	0	1	0	1	1	7	11	18	20
Jeux de poursuite type « chat »	2	0	2	0	0	0	6	12	18	20
Course de vitesse	0	0	0	1	3	4	7	9	16	20
Livres	2	0	2	0	0	0	6	12	18	20
Corde à sauter ou élastique	3	3	6	0	0	0	5	9	14	20
Cahiers pour écrire ou dessiner	5	1	6	0	0	0	3	11	14	20
Jeux type pop-its	5	4	9	0	0	0	3	8	11	20
Discussions avec un autre élève	0	0	0	0	0	0	8	12	20	20

Question 3 Classe ces jeux (données brutes)	25/03/2022									
	Jeu de fille			Jeu de garçon			Jeu mixte			TOTAL
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	
Billes	0	0	0	0	0	0	8	12	20	20
Jeux de cartes	0	0	0	0	1	1	8	11	19	20
Football	0	0	0	3	2	5	5	10	15	20
Autres jeux de ballon	0	0	0	0	0	0	8	12	20	20
Jeux de poursuite type « chat »	0	0	0	0	1	1	8	11	19	20
Course de vitesse	0	0	0	0	0	0	8	12	20	20
Livres	3	0	3	0	0	0	5	12	17	20
Corde à sauter ou élastique	4	2	6	0	0	0	4	10	14	20
Cahiers pour écrire ou dessiner	4	0	4	0	0	0	4	12	16	20
Jeux type pop-its	3	1	4	0	0	0	5	11	16	20
Discussions avec un autre élève	1	0	1	0	0	0	7	12	19	20

Question 3 Classe ces jeux (pourcentage)	27/01/2022									
	Jeu de fille			Jeu de garçon			Jeu mixte			TOTAL
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	
Billes	0%	0%	0%	0%	17%	10%	100%	83%	90%	100%
Jeux de cartes	0%	0%	0%	0%	17%	10%	100%	83%	90%	100%
Football	0%	0%	0%	38%	25%	30%	63%	75%	70%	100%
Autres jeux de ballon	13%	0%	5%	0%	8%	5%	88%	92%	90%	100%
Jeux de poursuite type « chat »	25%	0%	10%	0%	0%	0%	75%	100%	90%	100%
Course de vitesse	0%	0%	0%	13%	25%	20%	88%	75%	80%	100%
Livres	25%	0%	10%	0%	0%	0%	75%	100%	90%	100%
Corde à sauter ou élastique	38%	25%	30%	0%	0%	0%	63%	75%	70%	100%
Cahiers pour écrire ou dessiner	63%	8%	30%	0%	0%	0%	38%	92%	70%	100%
Jeux type pop-its	63%	33%	45%	0%	0%	0%	38%	67%	55%	100%
Discussions avec un autre élève	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	100%	100%	100%

Question 3 Classe ces jeux (pourcentage)	25/03/2022									
	Jeu de fille			Jeu de garçon			Jeu mixte			TOTAL
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	
Billes	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	100%	100%	100%
Jeux de cartes	0%	0%	0%	0%	8%	5%	100%	92%	95%	100%
Football	0%	0%	0%	38%	17%	25%	63%	83%	75%	100%
Autres jeux de ballon	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	100%	100%	100%
Jeux de poursuite type « chat »	0%	0%	0%	0%	8%	5%	100%	92%	95%	100%
Course de vitesse	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	100%	100%	100%
Livres	38%	0%	15%	0%	0%	0%	63%	100%	85%	100%
Corde à sauter ou élastique	50%	17%	30%	0%	0%	0%	50%	83%	70%	100%
Cahiers pour écrire ou dessiner	50%	0%	20%	0%	0%	0%	50%	100%	80%	100%
Jeux type pop-its	38%	8%	20%	0%	0%	0%	63%	92%	80%	100%
Discussions avec un autre élève	13%	0%	5%	0%	0%	0%	88%	100%	95%	100%

Question 3 Classe ces jeux. (variation)	VARIATION ENTRE LE 27/01/22 ET LE 25/03/22								
	Loisir de fille			Loisir de garçon			Loisir mixte		
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total
Billes	0%	0%	0%	0%	-100%	-100%	0%	20%	11%
Jeux de cartes	0%	0%	0%	0%	-50%	-50%	0%	10%	6%
Football	0%	0%	0%	0%	-33%	-17%	0%	11%	7%
Autres jeux de ballon	-100%	0%	-100%	0%	-100%	-100%	14%	9%	11%
Jeux de poursuite type « chat »	-100%	0%	-100%	0%	0%	0%	33%	-8%	6%
Course de vitesse	0%	0%	0%	-100%	-100%	-100%	14%	33%	25%
Livres	50%	0%	50%	0%	0%	0%	-17%	0%	-6%
Corde à sauter ou élastique	33%	-33%	0%	0%	0%	0%	-20%	11%	0%
Cahiers pour écrire ou dessiner	-20%	-100%	-33%	0%	0%	0%	33%	9%	14%
Jeux type pop-its	-40%	-75%	-56%	0%	0%	0%	67%	38%	45%
Discussions avec un autre élève	0%	0%	0%	0%	0%	0%	-13%	0%	-5%

Question 3 Classe ces jeux.	Réponse = Jeu mixte pour tous les items proposés								
	27/01/2022			25/03/2022			Taux de variation		
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total
Données brutes	3	5	8	3	8	11	0%	60%	38%
Part des répondants	38%	42%	40%	38%	67%	55%			

Question 4

Question 4 Classe ces loisirs (données brutes)	27/01/2022												TOTAL
	Loisir de fille			Loisir de garçon			Loisir mixte			Je ne sais pas			
	F	G	total	F	G	total	F	G	total	F	G	total	
Ping-pong	0	0	0	2	4	6	4	8	12	2	0	2	20
Football	0	0	0	4	4	8	4	7	11	0	1	1	20
Rollers	4	0	4	0	0	0	4	11	15	0	1	1	20
Basket-ball	0	0	0	2	4	6	6	8	14	0	0	0	20
Danse classique	5	6	11	0	0	0	3	6	9	0	0	0	20
Danse hip-hop	1	5	6	0	0	0	7	7	14	0	0	0	20
Couture	4	4	8	1	0	1	2	7	9	1	1	2	20
Equitation	1	0	1	0	0	0	7	11	18	0	1	1	20
Tennis	0	0	0	1	0	1	6	11	17	1	1	2	20
Instrument de musique	0	1	1	1	0	1	7	11	18	0	0	0	20
Karaté	0	0	0	5	3	8	3	9	12	0	0	0	20
Escalade	0	0	0	3	1	4	4	10	14	1	1	2	20
Natation	0	0	0	0	0	0	8	11	19	0	1	1	20
Dessin	1	0	1	0	0	0	5	11	16	2	1	3	20
Cuisine	2	0	2	0	0	0	4	11	15	2	1	3	20
Gymnastique	4	1	5	0	0	0	4	10	14	0	1	1	20
Yoga	3	2	5	0	0	0	4	9	13	1	1	2	20
Athlétisme	0	0	0	0	1	1	5	10	15	3	1	4	20
Golf	0	0	0	0	0	0	5	11	16	3	1	4	20

Question 4 Classe ces loisirs (données brutes)	25/03/2022												TOTAL
	Loisir de fille			Loisir de garçon			Loisir mixte			Je ne sais pas			
	F	G	total	F	G	total	F	G	total	F	G	total	
Ping-pong	0	0	0	1	0	1	7	12	19	0	0	0	20
Football	0	0	0	3	2	5	5	10	15	0	0	0	20
Rollers	1	0	1	0	0	0	7	12	19	0	0	0	20
Basket-ball	1	0	1	1	2	3	6	10	16	0	0	0	20
Danse classique	3	2	5	0	0	0	5	10	15	0	0	0	20
Danse hip-hop	2	3	5	1	0	1	4	9	13	1	0	1	20
Couture	3	1	4	0	0	0	5	11	16	0	0	0	20
Equitation	1	0	1	0	0	0	7	12	19	0	0	0	20
Tennis	0	0	0	0	2	2	8	10	18	0	0	0	20
Instrument de musique	1	1	2	0	0	0	7	11	18	0	0	0	20
Karaté	0	0	0	0	2	2	8	10	18	0	0	0	20
Escalade	0	0	0	1	0	1	7	12	19	0	0	0	20
Natation	0	0	0	0	0	0	8	12	20	0	0	0	20
Dessin	3	1	4	0	0	0	4	11	15	1	0	1	20
Cuisine	3	1	4	0	0	0	5	11	16	0	0	0	20
Gymnastique	3	1	4	0	0	0	5	11	16	0	0	0	20
Yoga	2	1	3	0	0	0	6	11	17	0	0	0	20
Athlétisme	0	1	1	0	0	0	8	11	19	0	0	0	20
Golf	0	0	0	1	0	1	7	12	19	0	0	0	20

Question 4 Classe ces loisirs (pourcentages)	27/01/2022												TOTAL
	Loisir de fille			Loisir de garçon			Loisir mixte			Je ne sais pas			
	F	G	total	F	G	total	F	G	total	F	G	total	
Ping-pong	0%	0%	0%	25%	33%	30%	50%	67%	60%	25%	0%	10%	100%
Football	0%	0%	0%	50%	33%	40%	50%	58%	55%	0%	8%	5%	100%
Rollers	50%	0%	20%	0%	0%	0%	50%	92%	75%	0%	8%	5%	100%
Basket-ball	0%	0%	0%	25%	33%	30%	75%	67%	70%	0%	0%	0%	100%
Danse classique	63%	50%	55%	0%	0%	0%	38%	50%	45%	0%	0%	0%	100%
Danse hip-hop	13%	42%	30%	0%	0%	0%	88%	58%	70%	0%	0%	0%	100%
Couture	50%	33%	40%	13%	0%	5%	25%	58%	45%	13%	8%	10%	100%
Equitation	13%	0%	5%	0%	0%	0%	88%	92%	90%	0%	8%	5%	100%
Tennis	0%	0%	0%	13%	0%	5%	75%	92%	85%	13%	8%	10%	100%
Instrument de musique	0%	8%	5%	13%	0%	5%	88%	92%	90%	0%	0%	0%	100%
Karaté	0%	0%	0%	63%	25%	40%	38%	75%	60%	0%	0%	0%	100%
Escalade	0%	0%	0%	38%	8%	20%	50%	83%	70%	13%	8%	10%	100%
Natation	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	92%	95%	0%	8%	5%	100%
Dessin	13%	0%	5%	0%	0%	0%	63%	92%	80%	25%	8%	15%	100%
Cuisine	25%	0%	10%	0%	0%	0%	50%	92%	75%	25%	8%	15%	100%
Gymnastique	50%	8%	25%	0%	0%	0%	50%	83%	70%	0%	8%	5%	100%
Yoga	38%	17%	25%	0%	0%	0%	50%	75%	65%	13%	8%	10%	100%
Athlétisme	0%	0%	0%	0%	8%	5%	63%	83%	75%	38%	8%	20%	100%
Golf	0%	0%	0%	0%	0%	0%	63%	92%	80%	38%	8%	20%	100%

Question 4 Classe ces loisirs (pourcentages)	25/03/2022												TOTAL
	Loisir de fille			Loisir de garçon			Loisir mixte			Je ne sais pas			
	F	G	total	F	G	total	F	G	total	F	G	total	
Ping-pong	0%	0%	0%	13%	0%	5%	88%	100%	95%	0%	0%	0%	100%
Football	0%	0%	0%	38%	17%	25%	63%	83%	75%	0%	0%	0%	100%
Rollers	13%	0%	5%	0%	0%	0%	88%	100%	95%	0%	0%	0%	100%
Basket-ball	13%	0%	5%	13%	17%	15%	75%	83%	80%	0%	0%	0%	100%
Danse classique	38%	17%	25%	0%	0%	0%	63%	83%	75%	0%	0%	0%	100%
Danse hip-hop	25%	25%	25%	13%	0%	5%	50%	75%	65%	13%	0%	5%	100%
Couture	38%	8%	20%	0%	0%	0%	63%	92%	80%	0%	0%	0%	100%
Equitation	13%	0%	5%	0%	0%	0%	88%	100%	95%	0%	0%	0%	100%
Tennis	0%	0%	0%	0%	17%	10%	100%	83%	90%	0%	0%	0%	100%
Instrument de musique	13%	8%	10%	0%	0%	0%	88%	92%	90%	0%	0%	0%	100%
Karaté	0%	0%	0%	0%	17%	10%	100%	83%	90%	0%	0%	0%	100%
Escalade	0%	0%	0%	13%	0%	5%	88%	100%	95%	0%	0%	0%	100%
Natation	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	100%	100%	0%	0%	0%	100%
Dessin	38%	8%	20%	0%	0%	0%	50%	92%	75%	13%	0%	5%	100%
Cuisine	38%	8%	20%	0%	0%	0%	63%	92%	80%	0%	0%	0%	100%
Gymnastique	38%	8%	20%	0%	0%	0%	63%	92%	80%	0%	0%	0%	100%
Yoga	25%	8%	15%	0%	0%	0%	75%	92%	85%	0%	0%	0%	100%
Athlétisme	0%	8%	5%	0%	0%	0%	100%	92%	95%	0%	0%	0%	100%
Golf	0%	0%	0%	13%	0%	5%	88%	100%	95%	0%	0%	0%	100%

Question 4 Classe ces loisirs (variation)	VARIATION ENTRE LE 27/01/22 ET LE 25/03/22											
	Loisir de fille			Loisir de garçon			Loisir mixte			Je ne sais pas		
	F	G	total	F	G	total	F	G	total	F	G	total
Ping-pong	0%	0%	0%	-50%	-100%	-83%	75%	50%	58%	-100%	0%	-100%
Football	0%	0%	0%	-25%	-50%	-38%	25%	43%	36%	0%	-100%	-100%
Rollers	-75%	0%	-75%	0%	0%	0%	75%	9%	27%	0%	-100%	-100%
Basket-ball	0%	0%	0%	-50%	-50%	-50%	0%	25%	14%	0%	0%	0%
Danse classique	-40%	-67%	-55%	0%	0%	0%	67%	67%	67%	0%	0%	0%
Danse hip-hop	100%	-40%	-17%	0%	0%	0%	-43%	29%	-7%	0%	0%	0%
Couture	-25%	-75%	-50%	-100%	0%	-100%	150%	57%	78%	-100%	-100%	-100%
Equitation	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	9%	6%	0%	-100%	-100%
Tennis	0%	0%	0%	-100%	0%	100%	33%	-9%	6%	-100%	-100%	-100%
Instrument de musique	0%	0%	100%	-100%	0%	-100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Karaté	0%	0%	0%	-100%	-33%	-75%	167%	11%	50%	0%	0%	0%
Escalade	0%	0%	0%	-67%	-100%	-75%	75%	20%	36%	-100%	-100%	-100%
Natation	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	9%	5%	0%	-100%	-100%
Dessin	200%	0%	300%	0%	0%	0%	-20%	0%	-6%	-50%	-100%	-67%
Cuisine	50%	0%	100%	0%	0%	0%	25%	0%	7%	-100%	-100%	-100%
Gymnastique	-25%	0%	-20%	0%	0%	0%	25%	10%	14%	0%	-100%	-100%
Yoga	-33%	-50%	-40%	0%	0%	0%	50%	22%	31%	-100%	-100%	-100%
Athlétisme	0%	0%	0%	0%	-100%	-100%	60%	10%	27%	-100%	-100%	-100%
Golf	0%	0%	0%	0%	0%	0%	40%	9%	19%	-100%	-100%	-100%

Question 4 Classe ces loisirs.	Réponse = Jeu mixte pour tous les items proposés								
	27/01/2022			25/03/2022			Taux de variation		
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total
Données brutes	2	4	6	3	8	11	50%	100%	83%
Part des répondants	25%	33%	30%	38%	67%	55%			

Question 5

Question 5 Classe ces jouets (données brutes)	Données du 27/01/2022												TOTAL
	Jouet de fille			Jouet de garçon			Jouet mixte			Je ne sais pas			
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	
Jeux de société	0	0	0	0	0	0	8	12	20	0	0	0	20
Jeux vidéo	0	0	0	0	0	0	8	12	20	0	0	0	20
Playmobils	0	0	0	0	0	0	8	12	20	0	0	0	20
Légos	0	0	0	0	0	0	7	12	19	1	0	1	20
Déguisements	1	0	1	0	1	1	7	11	18	0	0	0	20
Jeux de construction type Kapla	0	0	0	1	0	1	6	12	18	1	0	1	20
Voitures ou véhicules	0	0	0	3	0	3	5	12	17	0	0	0	20
Poupées	4	3	7	0	0	0	4	9	13	0	0	0	20
Puzzles	0	0	0	0	0	0	8	12	20	0	0	0	20
Poupées type Barbie	2	3	5	0	0	0	6	9	15	0	0	0	20
Jeux de ballon	0	0	0	1	1	2	7	11	18	0	0	0	20
Expériences scientifiques	0	0	0	1	0	1	7	12	19	0	0	0	20
Figurines super-héros	0	0	0	1	1	2	7	11	18	0	0	0	20
Jeu du médecin	1	0	1	0	0	0	6	12	18	1	0	1	20
Dessin / Peinture	0	0	0	0	0	0	8	12	20	0	0	0	20
Activités manuelles	0	0	0	1	0	1	7	12	19	0	0	0	20
Vélo	0	0	0	1	0	1	7	12	19	0	0	0	20
Jeu de la marchande	1	2	3	0	0	0	6	10	16	1	0	1	20

Question 5 Classe ces jouets (données brutes)	Données du 25/03/2022												TOTAL
	Jouet de fille			Jouet de garçon			Jouet mixte			Je ne sais pas			
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	
Jeux de société	1	0	1	0	0	0	7	12	19	0	0	0	20
Jeux vidéo	0	0	0	2	0	2	6	12	18	0	0	0	20
Playmobils	0	0	0	2	0	2	6	12	18	0	0	0	20
Légos	1	0	1	1	0	1	6	12	18	0	0	0	20
Déguisements	2	0	2	0	0	0	6	12	18	0	0	0	20
Jeux de construction type Kapla	1	0	1	1	0	1	6	12	18	0	0	0	20
Voitures ou véhicules	0	0	0	3	0	3	5	12	17	0	0	0	20
Poupées	3	1	4	0	0	0	5	11	16	0	0	0	20
Puzzles	0	0	0	0	0	0	8	12	20	0	0	0	20
Poupées type Barbie	3	1	4	0	0	0	5	11	16	0	0	0	20
Jeux de ballon	0	0	0	0	1	1	8	11	19	0	0	0	20
Expériences scientifiques	1	0	1	1	0	1	6	12	18	0	0	0	20
Figurines super-héros	0	0	0	3	1	4	5	11	16	0	0	0	20
Jeu du médecin	1	0	1	0	0	0	7	12	19	0	0	0	20
Dessin / Peinture	3	0	3	0	0	0	5	12	17	0	0	0	20
Activités manuelles	1	0	1	0	0	0	7	12	19	0	0	0	20
Vélo	0	0	0	1	0	1	7	12	19	0	0	0	20
Jeu de la marchande	3	0	3	0	0	0	5	12	17	0	0	0	20

Question 5 Classe ces jouets (pourcentages)	Données du 27/01/2022												TOTAL
	Jouet de fille			Jouet de garçon			Jouet mixte			Je ne sais pas			
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	
Jeu de société	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	100%	100%	0%	0%	0%	100%
Jeu vidéo	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	100%	100%	0%	0%	0%	100%
Playmobils	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	100%	100%	0%	0%	0%	100%
Légos	0%	0%	0%	0%	0%	0%	88%	100%	95%	13%	0%	5%	100%
Déguisements	13%	0%	5%	0%	8%	5%	88%	92%	90%	0%	0%	0%	100%
Jeu de construction type Kapla	0%	0%	0%	13%	0%	5%	75%	100%	90%	13%	0%	5%	100%
Voitures ou véhicules	0%	0%	0%	38%	0%	15%	63%	100%	85%	0%	0%	0%	100%
Poupées	50%	25%	35%	0%	0%	0%	50%	75%	65%	0%	0%	0%	100%
Puzzles	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	100%	100%	0%	0%	0%	100%
Poupées type Barbie	25%	25%	25%	0%	0%	0%	75%	75%	75%	0%	0%	0%	100%
Jeu de ballon	0%	0%	0%	13%	8%	10%	88%	92%	90%	0%	0%	0%	100%
Expériences scientifiques	0%	0%	0%	13%	0%	5%	88%	100%	95%	0%	0%	0%	100%
Figurines super-héros	0%	0%	0%	13%	8%	10%	88%	92%	90%	0%	0%	0%	100%
Jeu du médecin	13%	0%	5%	0%	0%	0%	75%	100%	90%	13%	0%	5%	100%
Dessin / Peinture	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	100%	100%	0%	0%	0%	100%
Activités manuelles	0%	0%	0%	13%	0%	5%	88%	100%	95%	0%	0%	0%	100%
Vélo	0%	0%	0%	13%	0%	5%	88%	100%	95%	0%	0%	0%	100%
Jeu de la marchande	13%	17%	15%	0%	0%	0%	75%	83%	80%	13%	0%	5%	100%

Question 5 Classe ces jouets (pourcentages)	Données du 25/03/2022												TOTAL
	Jouet de fille			Jouet de garçon			Jouet mixte			Je ne sais pas			
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	
Jeu de société	13%	0%	5%	0%	0%	0%	88%	100%	95%	0%	0%	0%	100%
Jeu vidéo	0%	0%	0%	25%	0%	10%	75%	100%	90%	0%	0%	0%	100%
Playmobils	0%	0%	0%	25%	0%	10%	75%	100%	90%	0%	0%	0%	100%
Légos	13%	0%	5%	13%	0%	5%	75%	100%	90%	0%	0%	0%	100%
Déguisements	25%	0%	10%	0%	0%	0%	75%	100%	90%	0%	0%	0%	100%
Jeu de construction type Kapla	13%	0%	5%	13%	0%	5%	75%	100%	90%	0%	0%	0%	100%
Voitures ou véhicules	0%	0%	0%	38%	0%	15%	63%	100%	85%	0%	0%	0%	100%
Poupées	38%	8%	20%	0%	0%	0%	63%	92%	80%	0%	0%	0%	100%
Puzzles	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	100%	100%	0%	0%	0%	100%
Poupées type Barbie	38%	8%	20%	0%	0%	0%	63%	92%	80%	0%	0%	0%	100%
Jeu de ballon	0%	0%	0%	0%	8%	5%	100%	92%	95%	0%	0%	0%	100%
Expériences scientifiques	13%	0%	5%	13%	0%	5%	75%	100%	90%	0%	0%	0%	100%
Figurines super-héros	0%	0%	0%	38%	8%	20%	63%	92%	80%	0%	0%	0%	100%
Jeu du médecin	13%	0%	5%	0%	0%	0%	88%	100%	95%	0%	0%	0%	100%
Dessin / Peinture	38%	0%	15%	0%	0%	0%	63%	100%	85%	0%	0%	0%	100%
Activités manuelles	13%	0%	5%	0%	0%	0%	88%	100%	95%	0%	0%	0%	100%
Vélo	0%	0%	0%	13%	0%	5%	88%	100%	95%	0%	0%	0%	100%
Jeu de la marchande	38%	0%	15%	0%	0%	0%	63%	100%	85%	0%	0%	0%	100%

Question 5 Classe ces jouets. (variation)	VARIATION ENTRE LE 27/01/22 ET LE 25/03/22											
	Loisir de fille			Loisir de garçon			Loisir mixte			Je ne sais pas		
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total
Jeux de société	0%	0%	0%	0%	0%	0%	-13%	0%	-5%	0%	0%	0%
Jeux vidéo	0%	0%	0%	0%	0%	0%	-25%	0%	-10%	0%	0%	0%
Playmobils	0%	0%	0%	0%	0%	0%	-25%	0%	-10%	0%	0%	0%
Légos	0%	0%	0%	0%	0%	0%	-14%	0%	-5%	-100%	0%	-100%
Déguisements	100%	0%	100%	0%	-100%	-100%	-14%	9%	0%	0%	0%	0%
Jeux de construction type Kapla	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	-100%	0%	-100%
Voitures ou véhicules	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Poupées	-25%	-67%	-43%	0%	100%	0%	25%	22%	23%	0%	0%	0%
Puzzles	0%	0%	0%	0%	200%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Poupées type Barbie	50%	-67%	-20%	0%	300%	0%	-17%	22%	7%	0%	0%	0%
Jeux de ballon	0%	0%	0%	-100%	0%	-50%	14%	0%	6%	0%	0%	0%
Expériences scientifiques	0%	0%	0%	0%	0%	0%	-14%	0%	-5%	0%	0%	0%
Figurines super-héros	0%	0%	0%	200%	0%	100%	-29%	0%	-11%	0%	0%	0%
Jeu du médecin	0%	0%	0%	0%	0%	0%	17%	0%	6%	-100%	0%	-100%
Dessin / Peinture	0%	0%	0%	0%	0%	0%	-38%	0%	-15%	0%	0%	0%
Activités manuelles	0%	0%	0%	-100%	0%	-100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Vélo	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Jeu de la marchande	200%	-100%	0%	0%	0%	0%	-17%	20%	6%	-100%	0%	-100%

Question 5 Classe ces jouets.	Réponse = Jeu mixte pour tous les items proposés								
	27/01/2022			25/03/2022			Taux de variation		
	filles	garçons	total	filles	garçons	total	filles	garçons	total
Données brutes	3	8	11	4	9	13	33%	13%	18%
Part des répondants	38%	67%	55%	50%	75%	65%			

Annexe 3 - Séquence pédagogique menée en classe dans le cadre de l'EMC

Discipline : EMC	Cycle 2	Niveau : CE2	Période 4	Durée 3 semaines	Séances : 7
EMC - Enseignement Moral et Civique Séquence - Décrypter des stéréotypes de genre dans la publicité					
COMPETENCES VISEES (Programmes du Cycle 2) <u>Respecter autrui</u> : Accepter et respecter les différences. Savoir écouter autrui. <u>Acquérir et partager les valeurs de la République</u> : Connaître les valeurs, les principes et les symboles de la République française / L'égalité entre les filles et les garçons. <u>Construire une culture civique</u> : Construire l'esprit critique / Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique / Les règles de la discussion en groupe (écoute, respect du point de vue de l'autre, recherche d'un accord) / Les préjugés et les stéréotypes. Compétences interdisciplinaires – Domaines du Socle Commun 3 – Mettre à distance préjugés et stéréotypes. Respecter les grands principes républicains. 1 – Décrire, expliquer ou argumenter de façon claire et organisée à l'oral et à l'écrit. 2 – Travailler en équipe. Acquérir une distance critique vis-à-vis des différents médias. OBJECTIFS - A la fin de la séquence, l'élève doit être capable de : Comprendre que filles et garçons sont égaux et qu'ils doivent avoir les mêmes droits. Savoir définir le terme stéréotype. Repérer un stéréotype de genre dans une publicité et pouvoir l'expliquer avec ses mots. Faire preuve d'esprit critique à l'égard des messages publicitaires (Education aux Médias et à l'Information) Lexique : stéréotype, masculin, féminin, discrimination, supports publicitaires.					
Interdisciplinarité : Français - Lecture Compréhension : Comprendre des textes, documents, images, et les interpréter. Français - Oral : Exprimer un point de vue. Prendre part à un débat réglé. Français - Ecriture : Produire un court texte pour expliquer un point de vue, argumenter.					
Pré requis : Première sensibilisation aux valeurs de la République : <i>Liberté, Egalité, Fraternité</i> (vues en EMC en période 2) Savoir-faire : Lire et comprendre des textes variés.					
Sources d'inspiration pour la séquence : CLEMI. « Le rose, le bleu et les jouets genrés : aux origines d'un stéréotype ». https://www.cleml.fr/fr/ressources/nos-ressources-videos/ateliers-decl-critique/aborder-les-stereotypes-sexistes-dans-la-publicite-1er-degre/le-rose-le-bleu-et-les-jouets-genres-aux-origines-dun-stereotype.html CLEMI. « Aborder les stéréotypes sexistes dans la publicité ». https://www.cleml.fr/fr/ressources/nos-ressources-videos/ateliers-decl-critique/aborder-les-stereotypes-sexistes-dans-la-publicite-1er-degre/fiche-pedagogique.html <i>Contre les jouets sexistes</i> , ouvrage collectif - L'Echappée - collection "pour en finir avec", 2007. Genrimages, Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. « Évolution de la publicité Lego » : http://www.genrimages.org/plateforme/?q=genrimages/voir_ressource2/1702 Lumni. <i>1 jour, 1 question</i> , ressources vidéo sur l'égalité filles-garçons https://www.lumni.fr/dossier/					

SEANCES	OBJECTIFS	SITUATIONS D'APPRENTISSAGE
<p>SEANCE 0 Evaluation diagnostique</p> <p>20 min</p> <p>Matériel : Questionnaire élèves <i>Jeux, jouets et loisirs</i></p>	<p>Recueillir les représentations initiales des élèves.</p>	<p>La Professeure des Ecoles (PE) soumet aux élèves un questionnaire individuel (voir Annexes) afin de recueillir des données qui serviront d'évaluation diagnostique et permettront de nourrir les séances suivantes.</p> <p><i>Consigne : Comme je vous l'ai expliqué, après les vacances nous utiliserons les catalogues de jouets que vous avez apportés. Mais d'abord, vous allez remplir un questionnaire sur les jeux, les jouets et les loisirs. Vous pouvez vraiment répondre à ces questions comme vous le voulez. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Ce questionnaire n'est pas noté et il restera secret, il n'y a que moi (la maitresse) qui verra vos réponses. Vous êtes donc libres de répondre ce que vous voulez, ce que vous pensez vraiment.</i></p> <p>Remarque : Ces données sont parallèlement utilisées dans le cadre du mémoire de recherche.</p>
<p>SEANCE 1 Découverte / Manipulation</p> <p>45 min</p> <p>Matériel : Catalogues de jouets (apportés par les élèves et par la PE), feuilles A3</p> <p>Travail en groupe de 5 élèves (îlots mixtes définis par la PE)</p> <p>Oral</p>	<p>Etablir le constat initial.</p> <p>Faire émerger une situation-problème qui va donner du sens à la séquence</p> <p>Comprendre que les catalogues de jouets peuvent influencer les choix des enfants</p>	<p>Comment sont construits les catalogues de jouets ?</p> <p>Phase 1 - Projet d'apprentissage / Lancement</p> <p>Phase 2 - Mise en activité Recherche par groupe de cinq élèves. La PE distribue des catalogues de jouets. Les élèves sont invités à découper des images d'enfants en train de jouer. Un élève de chaque groupe est désigné pour les coller sur trois grandes feuilles au tableau « filles », « garçons » et « les deux ».</p>  <p>Phase 3 - Mise en commun en classe entière Une fois le travail terminé, la PE engage une discussion avec les élèves pour mettre en lumière le fait que la structure des catalogues de jouets peut influencer les choix des enfants.</p> <p><i>Que remarquez-vous ? Attendu :</i> Le panneau « les deux » est, de beaucoup, le moins fourni. Les catégories de jouets</p>

		<p>proposés aux filles et celles proposés aux garçons ne sont pas les mêmes.</p> <p><i>Qu'en pensez-vous ?</i> La PE laisse les élèves s'exprimer librement, sans émettre de jugement. Elle relance et étaye si besoin : <i>Pourquoi trouve-t-on des pages bleues et des pages roses dans les catalogues de jouets ?</i> <i>Et vous ? Quels sont vos goûts ? A quoi aimez-vous jouer ?</i></p> <p>Phase 4 – Annonce du débat réglé de la séance 2 Construction collective de la feuille de route du débat : Sujet : <i>Filles et garçons ont-ils les mêmes droits ?</i> Définition des modalités, règles et distribution des rôles de chacun.</p>
<p>SEANCE 2 Apprentissage 60 min</p> <p>Classe entière + temps individuels</p> <p>Oral + écrit</p> <p>Matériel : Vidéoprojecteur, film publicitaire Super U, ardoises.</p>	<p>Reconnaitre que garçons et filles doivent avoir les mêmes droits</p> <p>Partager et confronter ses représentations liées au genre.</p> <p>Savoir débattre, formuler et nuancer un point de vue</p>	<p>Prendre part à un débat réglé : Filles et garçons ont-ils les mêmes droits ?</p> <p>Phase 1 – Rappel de la séance 1 et lancement du débat Rappel du thème et des règles. Organisation matérielle : les tables sont disposées en U, deux élèves président le débat et distribuent la parole (1 fille et 1 garçon), un élève chronomètre le temps (30 min), un élève est chargé de noter les prises de parole (liste de noms à cocher).</p> <p>Phase 2 - Diffusion du film de la publicité Super U Noël 2015 https://www.youtube.com/watch?v=g7SAANUqeZU</p>  <p><i>Vous allez regarder cette publicité. Sur votre ardoise, vous allez noter ce que vous en pensez. Cela peut être des choses ou des paroles qui vous ont surpris, des choses avec lesquelles vous êtes d'accord et au contraire avec lesquelles vous n'êtes pas d'accord.</i></p> <p>- Chacun note individuellement par écrit son avis sur le film et prépare ses arguments pour le débat.</p> <p>Phase 3 – Débat réglé en <u>classe entière</u> La PE initie le débat : <i>Qu'avez-vous pensé de cette publicité ?</i> puis elle se met en retrait et laisse les élèves échanger.</p>

		<p>Si la parole s'épuise, la PE relance : <i>Selon vous, filles et garçons peuvent-ils jouer aux mêmes jeux ? Si oui, pourquoi dans le questionnaire, n'avez-vous pas répondu les mêmes choses ?</i></p> <p>Phase 4 – Synthèse collective : <i>Qu'avez-vous retenu de cet échange entre vous ?</i> La PE laisse les élèves synthétiser le débat et apporte la validation finale : <i>Oui, filles et garçons ont les mêmes droits. Chacun doit pouvoir être libre de jouer aux jeux qu'il ou elle veut.</i></p> <p>Phase 5 - Conclusion et annonce de l'objectif de la prochaine séance : <i>Nous essayerons de comprendre pourquoi, s'ils ont les mêmes droits, on constate - comme dans la classe - que souvent filles et garçons ne jouent pas aux mêmes jeux dans la cour de récréation ou ne pratiquent pas les mêmes activités en dehors de l'école.</i></p> <p>Obstacles à anticiper : - Débat qui s'embourbe : la PE réoriente vers les attendus. - Gestion égalitaire de la parole notamment filles/garçons : un élève note et distribue les prises de parole.</p> <p>Différenciation : Laisser du temps à l'élève qui prend la parole. Autoriser au besoin la simple reformulation d'un avis déjà énoncé.</p>
<p>SEANCE 3 Apprentissage 50 min</p> <p>Groupe / Individuel</p> <p>Oral</p> <p>Matériel : Vidéoprojecteur, visuels du tableau de Ph. de Champagne et publicités Lego, feuilles A3</p>	<p>Comprendre ce qu'est un stéréotype</p> <p>Adopter un esprit critique sur la source de ses représentations</p> <p>Comprendre que la publicité ne montre pas toujours la réalité et peut nous influencer.</p>	<p>Que nous apprend le décryptage des publicités de jouets ?</p> <p>Phase 1 – Remobilisation <i>La semaine dernière, nous avons fait un débat. Qu'avez-vous retenu de vos échanges ?</i> <i>Nous avons vu que filles et garçons avaient les mêmes droits mais que pour autant, souvent, ils ne jouaient pas aux mêmes jeux ou n'avaient pas les mêmes activités dans la cour ou en dehors de l'école. Aujourd'hui, nous allons essayer de comprendre pourquoi.</i></p> <p>Phase 2 – Exploration en classe entière autour du tableau <i>Les Enfants Habert de Montmor</i> de Philippe de Champaigne (1649). Projection du tableau et évocation du peintre et de la période historique (lien QLM Temps).</p>



Consigne : *Pouvez-vous décrire ce tableau ?*

Les élèves décrivent le tableau et formulent des hypothèses sur le sexe réel ou supposé de chaque enfant.

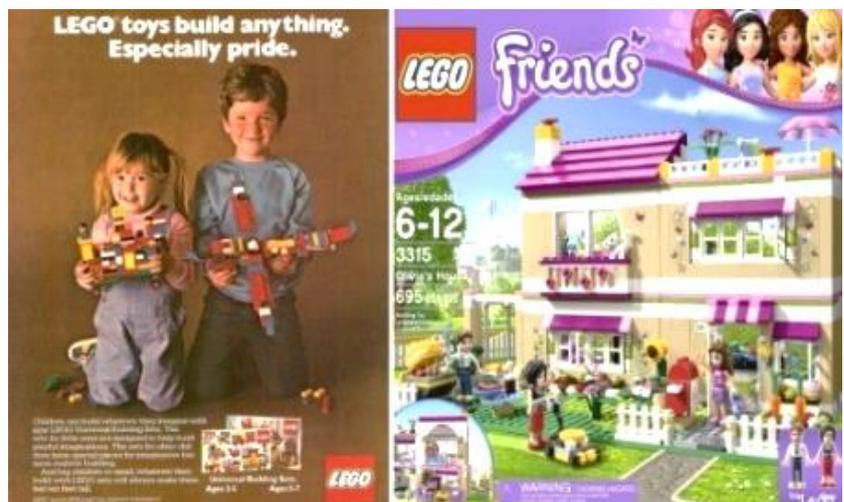
Attendu : des enfants / des filles en rose / trois filles en robes bleues au centre.

La PE étaye et apporte la validation finale : *La seule fille est en bleu au centre du tableau, et l'explication historique : A cette époque, le bleu est associé aux femmes, le rose/rouge aux hommes ; les enfants sont vêtus de robes.*

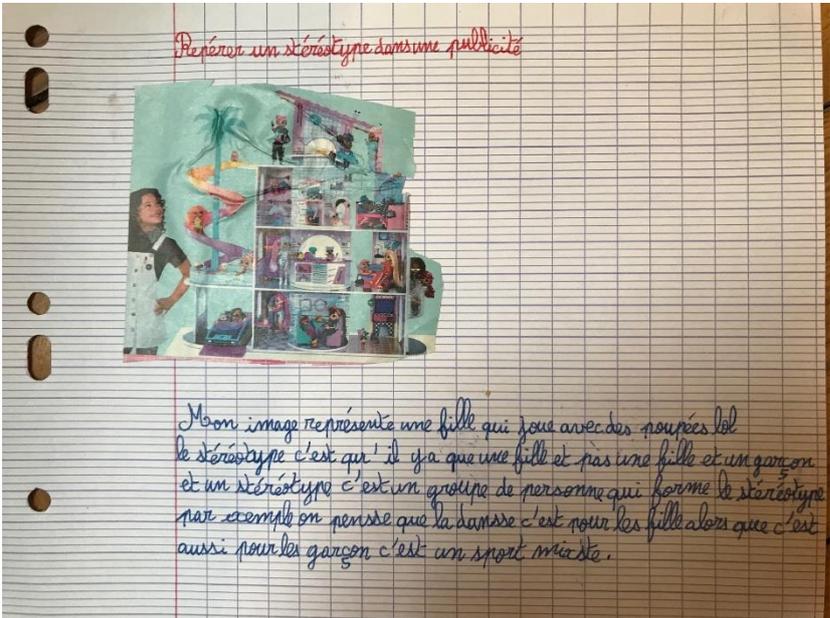
Pourquoi avez-vous pensé que les enfants en rose étaient des filles ? Qui aime le rose dans cette classe ?

La PE conclut : *Penser que le rose est forcément une couleur de fille est ce qu'on appelle un stéréotype, une idée toute faite sur un groupe de personnes.*

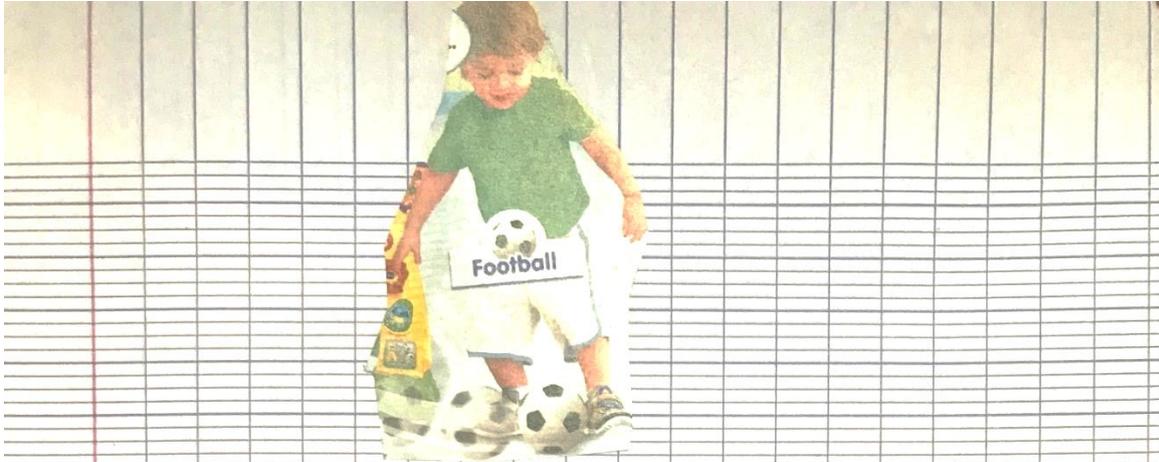
Phase 3 – Mise en activité en groupe mixtes de 5 élèves :
Comparaison de deux publicités Lego (1981 et 2014)



		<p><u>Consigne</u> : En groupe, vous allez chercher les différences entre les deux publicités, puis les stéréotypes dans la seconde image.</p> <p>Les élèves verbalisent ce qu'ils voient et pensent. Chaque groupe synthétise ses échanges sur une feuille A3.</p> <p><u>Différenciation</u> : Etayage différent selon les groupes</p> <p>Phase 4 - Mise en commun. Synthèse des résultats et échange sur la notion de stéréotype.</p>
<p>SEANCE 4 Structuration + Entrainement 40 min</p> <p>Classe entière puis individuel</p> <p>Oral</p> <p>Matériel : Vidéoprojecteur, vidéo <i>1 jour 1 question</i>, visuels de différentes publicités, ardoises</p>	<p>Être capable de définir ce qu'est un stéréotype de genre</p> <p>Savoir identifier un stéréotype de genre dans une publicité</p>	<p>Qu'est-ce qu'un stéréotype ?</p> <p>Phase 1 - Rappel de la séance précédente</p> <p>Phase 2 - Projection de la vidéo 1 jour 1 question C'est quoi un stéréotype ? https://www.youtube.com/watch?v=UotdlegYm64</p> <p>Phase 3 - Construction collective de la trace écrite : définition du terme « stéréotype ».</p> <p>Phase 4 - Appropriation individuelle : travail sur l'ardoise. Projection de visuels publicitaires sélectionnés par la PE (quelques exemples ci-dessous).</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;">  </div> <div style="text-align: center; margin-top: 20px;">  </div>

		<p><u>Consigne</u> : Nous allons faire un jeu. Je vais projeter des images et vous devrez expliquer en quelques mots sur votre ardoise si l'image montre un stéréotype et pourquoi.</p> <p>Chaque élève répond individuellement sur son ardoise. Après chaque réponse : échange collectif afin de décrypter l'image et d'explicitier la présence ou non d'un stéréotype. La notion de contre-stéréotype peut être abordée.</p>
<p>SEANCE 6 Evaluation sommative 40 min</p> <p>Individuel Ecrit</p> <p>Matériel : Catalogues de jouets, feuilles de classeur</p>	<p>Savoir repérer un stéréotype de genre dans un support publicitaire et être capable de le décrypter</p>	<p>Repérer un stéréotype dans un catalogue de jouets</p> <p><u>Consigne</u> : Chacun de votre côté, vous allez découper dans les catalogues de jouets une image qui illustre selon vous un stéréotype. Vous allez la coller sur votre feuille de classeur. Puis, en dessous, vous allez écrire quelques phrases pour expliquer pourquoi, selon vous, il s'agit d'un stéréotype.</p>  <p><u>Obstacles à anticiper</u> : Savoir mal institutionnalisé : difficulté à identifier des situations autres que celles vues en classe. La PE renforcera dans ce cas l'étyage individuel.</p> <p><u>Différenciation</u> : La qualité de l'expression écrite n'est pas évaluée ici. La possibilité est laissée de fournir les explications oralement.</p> <p>Remarque : En parallèle, la PE soumet aux élèves le même questionnaire qu'en séance 0. L'analyse des écarts entre les réponses avant et après la séquence (séance 0 et séance 6) permettra à la fois d'évaluer la séquence pédagogique et de fournir des données pour le mémoire de recherche.</p>

Annexe 4 - Exemples de production d'élèves dans le cadre de l'évaluation sommative de la séquence (séance 6)



Repérer un stéréotype dans une publicité

J'ai choisi cette image parce que on n'a
beaucoup parler du foot et j'ai trouver
qu'il savait pas tirer dans une
balle de foot et ça ma fait beaucoup
rire et il ont complètement faux fait
parce que dans des pays ~~est~~ c'est
des filles qui joue au foot.

Repérer un stéréotype dans une publicité



Mon image représente une fille qui joue avec des poupées lol
le stéréotype c'est qu'il y a que une fille et pas une fille et un garçon
et un stéréotype c'est un groupe de personne qui forme le stéréotype
par exemple on pense que la danse c'est pour les fille alors que c'est
aussi pour les garçon c'est un sport mixte.



Repérer un stéréotype dans une
publicité

parce que elle fait la cuisine
est cest une fille les garçons
ont des droits aussi parce que il s'occupe
le quivre et ses mixtes.

Repérer un stéréotype dans une publicité



C'est un stéréotype car on pense que les véhicules sont pour les garçons mais les catalogues se trompent parce que tous les jeux sont pour tous le monde. Par exemple ce petit garçon peut tout à fait jouer aux poupées ou faire de la danse.

Repérer un stéréotype dans une publicité



C'est un stéréotype parce que c'est un garçon, il y a beaucoup de bleu.
Ils croient que les petites voitures sont pour les petits garçons.